Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM · EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM · EXACTITUDE MÊME

SAMEDI 4 JANVIER 1947
6e ANNEE
N° 785
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

D. L.
4 - 1 - 1947

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

ILE DE FRANCE d'abord !

L'ÉTUI DE 5 LAMES : 16 frs
...et pour être rasé de plus près employez LE RASOIR ILE DE FRANCE QUI TRANCHE LE POIL EN BIAIS

DERNIÈRE ÉDITION

LE PAIN BAISSE A SON TOUR

Ordre des groupements commerciaux : « DIMINUEZ ! »

La C. G. T. lance ses troupes dans la bataille

LA mise en place du dispositif de baisse a commencé hier dans toute la France où l'opinion publique a accueilli les mesures gouvernementales avec confiance et sympathie.

Ces mesures, néanmoins, sont d'une telle ampleur que l'on constate partout un certain flottement dans leur application.

Aussi, les instructions que donneront aujourd'hui même à Paris, M. Léon Blum et ses collaborateurs à tous les préfets convoqués pour 18 heures à la présidence du Conseil seront-elles d'une importance capitale pour la réussite de l'expérience.

Elles permettront de coordonner dans tous les départements et dans tous les secteurs de la production, de la distribution et de la consommation des règlements qui ne relèvent encore aujourd'hui que de l'initiative et de l'interprétation individuelles, même dans les administrations et les services publics.

Pourquoi à Nantes, comme on le verra plus loin, la baisse est-elle effective dans l'alimentation « même sur le lait », alors qu'à Bordeaux les prix du ravitaillement n'ont pas encore baissé ?

Pourquoi, à Marseille, les autocars ont-ils baissé leurs tarifs, alors qu'à Strasbourg et à Rouen les tramways, hier encore, maintenaient les leurs ?

Autant de preuves — et elles pullulent — que des directives précises et communes à tout le territoire devront être données pendant les jours qui viennent.

Prix du pain : Le kilo : 11 francs La baguette : 6 fr. 20

Le préfet de la Seine vient de prendre un arrêté fixant le prix du pain à partir du 3 janvier 1947 à 11 fr. le kilo. Soit, pour le pain dit de 1 kilo fantaisie : la pièce, 11 fr. ; pour le pain dit bâtard, la pièce, 6 fr. ; pour le pain dit baguette, la pièce 6 fr. 20.

Pâtisserie : la baisse est déjà appliquée.

Le prix du blé subit les 5 % de baisse

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir au ministère de l'Agriculture, le prix du blé, qui s'établit actuellement à 1.103 francs le quintal, subira les 5 0/0 de baisse annoncée par le gouvernement.

RADIO - OFFENSIVE
Ce soir, 19 h. 45 :
DANIEL MAYER

LA BATAILLE DES PRIX
Comment ça va dans votre secteur ?

LA première grande bataille de la guerre contre les prix est engagée sur tous les fronts. Elle sera un succès si chacun est décidé à jouer son rôle loyalement.

Elle sera un succès si tous les Français acceptent de l'engager avec discipline.

Dans cette bataille, il y aura des braves et des déserteurs. Plus de braves, sans doute, que de déserteurs.

Lecteurs de « France-soir », n'hésitez pas à nous écrire pour nous dire « comment ça marche dans votre secteur ».

Nous publierons, en toute objectivité, vos communiqués, qu'ils soient bons ou mauvais.

Et nous espérons qu'il y aura plus de citations à l'ordre du jour que de listes de mauvais soldats.

Arme de guerre : le pinceau

Nous avons visité aussi un immense atelier spécialisé dans la fabrication d'affiches, panneaux publicitaires, etc.

Des dizaines de peintres en blouse blanche, accrochés à des échelles de 5 mètres de haut, « pour gagner la bataille du franc, baisse de 6 % ».

Une jeune fille s'approchait de la caisse, suivie d'une vendeuse un carton à la main.

— Un manteau, 7.500 francs, lança-t-elle au caissier.

Rapide calcul de celui-ci.

— 7.125 francs, mademoiselle, annonça-t-il à l'acheteuse encore un peu surprise.

Dans les grands magasins de Paris

Mais les 5 % sont déjà entrés dans les mœurs parisiennes.

— Oui, monsieur, m'a dit ce matin, dans son bureau néo-futuriste, le directeur de ce grand magasin de la rive droite, que vous achetiez une salle à manger ou une paire de fixe-chaussettes, on vous fera 5 % d'escompte.

Je venais de croiser, dévalant le grand escalier, une nuée de chefs de rayons en uniforme classique : veste noire, pantalon gris, qui avaient reçu les dernières consignes. Un grand conseil des administrateurs s'était tenu dès potron minet pour examiner la situation.

On accrochait à la caisse l'étiquette : « MADAME, NOUS VOUS PRIONS DE VÉRIFIER SI VOTRE ESCOMPTE A BIEN ETE DEDUIT ».

Les clientes, dans le grand hall, levaient les yeux vers un immense panneau où était inscrit, en lettres de 3 mètres de haut, le nouveau prix de la baguette.

Début d'enquête

Bientôt alerté, le commissaire du quartier de la rue Sarrette se transporta sur les lieux. Il y fut bientôt rejoint par des inspecteurs de la brigade criminelle du quai des Orfèvres. Tandis que se poursuivaient sur place les constatations légales, les policiers apprenaient que Mme Thévenin, qui vivait maritalement avec un de nos confrères, M. Louis Bourret, directeur d'un journal d'enfants « Robin l'Ecureuil », s'était rendu acquéreur de ce commerce voici exactement un an.

Leur domicile, toutefois, était 17, rue Tiphaine, dans le XVe arrondissement.

L'appartement était au nom de M. Bourret qui faisait passer la fleuriste pour sa femme légitime.

Le ménage semblait uni et rien ne laissait supposer l'horrible drame d'aujourd'hui.

René DELPECHE.

Une fleuriste gisait égorgée à côté de sa fillette étranglée

Crime passionnel ou crapuleux ?

Derrière le cimetière Montparnasse, la rue Boulard est une voie calme et provinciale, particulièrement silencieuse le soir.

Au numéro 30, presque à l'angle de la rue Liancourt, un coquet magasin de fleuriste à l'enseigne d' « Anne-Marie » (nom de la fillette de la commerçante assassinée), a été le théâtre, la nuit dernière, à une heure que l'on n'a encore pas pu préciser, d'un drame aux mobiles encore obscurs.

Il était 8 heures ce matin, Mme Jeanne Fristo venait, comme de coutume ouvrir le magasin. Au moment où elle s'apprêtait à pénétrer dans l'arrière boutique, elle recula horrifiée.

Dans son landau, la petite Anne-Marie, la fillette de sa patronne, gisait sans vie. S'étant approchée, elle distingua autour du cou de l'enfant des traces de strangulation. Aux cris poussés par Mme Fristo, accourut M. Lavigne, employé des pompes funèbres, qui fit d'autres constatations : allongée entre la cheminée et le landau de l'enfant, la mère, Mme Gisiaine Thévenin, âgée de 28 ans, gisait dans une mare de sang, la carotide tranchée à coups de stylet.

Un capitaine de l'expédition Byrd a disparu

LOORINS (Californie), 3 janvier (A.F.). — Le département de la Marine des Etats-Unis annonce que le membre de l'expédition Byrd au pôle sud, est porté disparu. Commandant du navire « Pine Island », le capitaine Calwell a disparu le 30 décembre avec l'avion qu'il pilotait.

Mireille PERREY quitte le « Français »

La Comédie Française a pratiqué une baisse de plus de cinq pour cent sur l'effectif de ses pensionnaires. Les talents des victimes ne sont pas en cause : simplement, des tempéraments s'adaptent moins que d'autres aux glorieuses servitudes de la Maison de Molière. Parmi les anciens pensionnaires non rengagés figurent Mireille Perrey (ci-dessus) et R. Bonfiace qui avaient en vain exigé que la promesse d'une élévation prochaine au sociétariat leur soit faite.

LE GRAND REPORTAGE D'ANDRÉ LABARTHE

LA VIE COMMENCE DEMAIN...

Avec vos bas nylon, madame vous êtes entrée, sans le savoir, dans l'ère des plastiques

Peu à peu, ces produits chimiques aux noms étranges -- nés par accident -- chassent tous les matériaux naturels

CLEVELAND, .. 1946.

CHACUN avait son téléphone près de sa place, chacun une blouse blanche immaculée. Il y en avait comme ça sur toute la longueur d'une galerie baignée dans la lumière laiteuse de la fluorescence. Devant une table murale en porcelaine, des hommes en blouse officiaient silencieusement avec une étrange verrerie, agissant par petits gestes bien calculés, remuant à peine, comme s'ils essayaient de trouver une issue contre je ne sais quoi d'impossible.

Parfois, quelque chose bouillonnait ou changeait de couleur... Au bout de la salle, une centrifugeuse siffla au départ puis devint inaudible. Et tout ce silence de la recherche entrait dans un bâtiment moderne, un laboratoire de vastes dimensions, dégagé de tous côtés, et dont les abords étaient ornés de parterres de géraniums.

A trois minutes de là, en auto, il y avait un immeuble assez grand pour contenir un dirigeable et qui portait cinq cheminées d'où sortaient des volutes de fumées rouillées qui s'enroulaient dans le vent. A l'intérieur du bâtiment, à en juger par les coups de lumière, des choses devaient également bouillonner et changer de couleur. Le profil de l'horizon était une géante réplique des montages de la table de porcelaine, mais la verrerie était devenue métal. Là où dans le laboratoire il y avait un précipité qui séchait, là-bas, c'était un tapis roulant qui desséchait.

Là où il y avait un liquide qui s'hydratait, là où il y avait des bulles de vapeur, c'était un nuage.

L'un des 500 laboratoires de la DOW pensait et imaginait pour l'une des 500 usines de la DOW.

Derrière l'usine jusqu'à des milliers et des milliers de kilomètres, c'était plus grand encore.

L'ère des plastiques commençait.

Une invasion de noms étranges

Elle commençait partout, dans les bazars, dans les drugstores, dans la rue, dans les maisons, dans les usines, par une substitution, une pénétration et une invasion d'objets de meilleure qualité, de construction moins laborieuse et de prix plus bas. Et comme toute invasion elle apportait sa langue.

Des rideaux, des anneaux, des tringles, des isolants, des chemises étaient en *Vinyl*.

Des bas, des assiettes, des godets, des cuillères, des paliers graissés à l'eau, en *Nylon*.

De peignes, des brosses, des miroirs, des harmonicas, des cadres en *Acrylic*...

Des porte-manteaux, des lampes de poche, des jouets, des coffres, des réveils, des microphones, des téléphones, des jeux de société, des pelles en *Acétate de cellulose*.

Des boutons, des boucles, des aiguilles à tricoter en *Caséine*.

Des services de table, des nécessaires de voyages, des valises, des frigidaires en *Polystyrène*.

Des nappes, des tissus, des bou-

2 SUITE PAGE 3

Après 24 heures d'interrogatoire

"C'est moi qui ai tué" avoue Tavernier l'assassin de Montreuil

— C'est moi qui ai tué !

Après un interrogatoire de près de 24 heures, le mystère du drame du boulevard Aristide-Briand, à Montreuil, vient d'être éclairci par l'aveu de Gilbert Taverne, 34 ans, habitant à l'adresse ci-dessus.

Mercredi soir, on découvrait dans l'escalier de l'immeuble, le cadavre de Louis Gilles, 35 ans, livreur, habitant 16, rue Tourtille, à Paris.

La victime, qu'accompagnait sa maîtresse, Marie Holzmann, 33 ans était venue passer la journée du Nouvel An chez sa mère, Adèle, remariée à Tavernier.

Après de nombreuses libations, une rixe éclatat, et Gilles devait succomber à un coup de couteau de cuisine.

Arrêtés tous trois, le beau-père, la maîtresse et la mère s'accusaient mutuellement ; mais, devant les soupçons qui pesaient plus particulièrement sur lui et l'insistance du commissaire Brunel, Gilbert Tavernier dut avouer son crime.

Guerre des toits à Hanoï

Des francs-tireurs vietnamiens ont tiré sur Moutet

PERSONNE N'AURAIT ÉTÉ ATTEINT DANS L'ENTOURAGE DU MINISTRE

HANOI, 2 janvier. (Retardé en transmission.) (A.P.) — **Des coups de feu ont été tirés aujourd'hui contre M. Marius Moutet et sa suite par des francs-tireurs vietnamiens juchés sur les toits, alors que le cortège ministériel se rendait à l'hôpital où des blessés annamites sont en traitement.**

Le ministre de la France d'outre-mer venait d'arriver à Hanoï, venant de Saïgon quelques heures plus tôt.

Aux dernières nouvelles, personne ne semble avoir été blessé dans l'entourage du ministre.

Violentes attaques soutenues par l'artillerie à Nam-Dinh

SAIGON, 3 janvier (Dépêche « France-soir »). — L'effort des Vietnamiens pour réduire la garnison isolée de Nam-Dinh s'accentue et la situation est assez sérieuse. Le communiqué de l'état-major annonce que de très violentes attaques, soutenues par un fort appui d'artillerie, ont été repoussées. Auparavant les troupes vietnamiennes avaient réussi à entamer légèrement notre dispositif mais une contre-attaque les avait refoulés sur leurs positions de départ. On signale qu'à Nam-Dinh l'ennemi jouit d'une supériorité numérique écrasante et qu'il est pourvu de nombreux canons et mortiers.

Dans les autres secteurs l'état-major ne signale rien d'important.

A Hanoï l'activité de l'artillerie adverse paraît diminuer. De nombreuses femmes porteuses de messages ont été arrêtées

La tournée de Leclerc

SAIGON, 3 janvier (dépêche « France-soir »). — ● 3 et 4 janvier : Haiphong. — ● 5 janvier : Tourane. — ● 6 janvier : Khatang et retour Saïgon.

Jean-Pierre Maxence collaborateur et Pierre Godmé résistant, étaient le même homme...

Mais la Justice l'ignorait et la Cour n'a eu, aujourd'hui, personne à juger

Dans une salle désespérément vide, le procès de Jean-Pierre Maxence, journaliste et critique littéraire à « Paris-Midi », « La Gerbe » et « Aujourd'hui », a duré exactement 30 secondes. L'accusé a fait défaut. Il a joué le double jeu avec ses deux noms, le véritable Pierre Godmé, le pseudo Jean-Pierre Maxence.

C'est une histoire curieuse de procédure. A la libération, Maxence est arrêté. Le juge d'instruction demande au ministère de l'Information communication de son dossier. Sous le nom de Pierre Godmé, il reçoit en retour de nombreuses attestations de services rendus soit à la résistance, soit des victimes des Allemands.

Surpris, mais régulier, il remet l'accusé en liberté.

Le commissaire du gouvernement, à qui il fait part de sa décision, a cependant une réacton. Il se souvient d'avoir vu, pendant l'occupation, de nombreux articles signés Maxence. Il insiste auprès du ministère, qui s'aperçoit alors que Pierre Godmé et Jean-Pierre Maxence ne sont qu'une seule et même personne et l'on retrouve enfin les articles incriminés.

La procédure suit son cours, mais pendant ce temps Maxence a disparu dans le brouillard. Et c'est en vain qu'aujourd'hui, à 13 h. 30, le président Vidal appela par deux fois Pierre Godmé.

On le jugera par coutumace un jour... ou l'autre.

M. Maurice Schumann part pour les U.S.A.

M. Maurice Schumann, président du M.R.P., partira demain soir pour les Etats-Unis, afin d'assister du 9 au 11 janvier, à Cleveland, à la 21e session du « Conseil des affaires mondiales ». — (A.F.P.).

Chacun des 4 grands aura son candidat à la présidence de la IVe

Aussi peut-on prévoir trois tours de scrutin

par GEORGES GOMBAULT

L'ANNEE ne commence pas si mal. Le président du Conseil, en cherchant à renverser la tendance à la hausse, a rendu l'espoir aux consommateurs. Une telle politique ne peut porter ses fruits que si, après le premier choc, elle est systématiquement poursuivie. M. Léon Blum n'acceptant pas de demeurer au pouvoir (malgré les instances de certains de ses amis), son successeur devra être choisi parmi les hommes politiques les plus aptes à continuer la campagne de baisse. Il appartiendra au président de la République de le désigner.

Mais qui sera président ? La compétition élyséenne ne se réduit pas à un duel entre M. Vincent Auriol, qui a posé sa candidature, et M. Edouard Herriot, qui accepterait la magistrature suprême si l'intérêt national et républicain l'exigeait. Les quatre principaux partis prétendent peser de toute leur influence sur l'élection du chef de l'Etat et il se pourrait que chacun d'eux eût son candidat à Versailles. Comme le 24 décembre au Luxembourg

R. Schuman, Gay, Champetier de Ribes...

Le M.R.P., qui se plaint du comportement des socialistes ce jour-là, hésite entre M. Francisque Gay, qui a le prestige du résistant, M. Robert Schuman, dont ses familiers vantent la discrétion consciencieuse, et M. Champetier de Ribes, qui est président du Conseil de la République. N'était-ce pas l'usage, sous la IIIe, de passer de la rue de Vaugirard au Faubourg-Saint-Honoré ? Il est vrai que M. Champetier de Ribes, élu à cinq voix de majorité, est soumis à réélection le 14 janvier.

...Cachin, Herriot, Queuille...

Les communistes présenteraient un candidat de principe : leur doyen, Marcel Cachin, sans doute. Au Rassemblement des gauches, s'impose la personnalité de M. Herriot. Ses fidèles ne voudraient pas le pousser en avant d'emblée. Certains radicaux suggèrent M. Queuille, avec l'arrié-

3 SUITE PAGE 3

Le trafic ferroviaire a augmenté de 47 % en un an

Plus de 12 millions de wagons chargés ont circulé, au cours de l'année 1946, sur les réseaux de la S.N.C.F. En 1945, leur nombre n'avait été que de l'ordre de 8 millions, soit près d'un tiers en moins.

RADIO L.M
142 RUE MONTMARTRE. PARIS
EXIGEZ UN POSTE de GRANDE MARQUE car c'est la SEULE GARANTIE
Condor L.M.T. Miracle SCHNEIDER MINERVA R.C RADIO
A PARTIR DE 6.950 f.
Ne pas écrire. Renseignements sur place. GROS & GROS. DÉTAIL.
FACILITÉ de PAIEMENT pour la RÉGION PARISIENNE (Ets)

RÉCLAMEZ à votre marchand habituel
Lectures pour vous
GRANDE COLLECTION POPULAIRE ILLUSTRÉE
LE MONDE EN 128 PAGES
ENFIN ! une véritable revue COMME AVANT LA GUERRE

VOICI LES PREMIERS RÉSULTATS DE L'OFFENSIVE BLUM SUR TOUS LES FRONTS DE FRANCE

(De nos correspondants particuliers, par téléphone.)

CAEN La plupart des commerçants de la ville se sont soumis, avec une remarquable discipline, au décret des 5 %. Dans les grands magasins, on a affiché les nouveaux prix. Dans l'alimentation, les maisons à succursales multiples ont fait de même et les autres épiciers n'ont plus eu qu'à suivre le mouvement.

DIJON Peu de magasins ont apposé l'affiche annonçant la réduction de 5 % et peu de commerçants l'ont appliquée. Cette attitude d'expectative, entre autres, celle des libraires et l'un d'eux, à qui nous posions la question, ajouta d'ailleurs : « Chez moi, la baisse ne sera que de 3,5 %, car, jusqu'à présent, je ne faisais pas payer à la clientèle la taxe locale de 1,5 %. Mais je vais être obligé de le faire. » Chez les négociants en vins, on attende le décret officiel. Une seule maison de Dijon a appliqué la baisse.

Un négociant interrogé a répondu en riant : « Allez donc en parler aux producteurs. Hausse ou baisse, ils peuvent attendre. Ils préfèrent, pour le moment, laisser leur vin se bonifier dans leurs caves. »

TOULOUSE Les commerçants ont appliqué le décret de baisse dès ce matin; les cinémas et les fleuristes maintiennent leurs prix, les premiers attendant les résultats de la réunion qui se tient à Paris ce matin, les seconds arguant des méfaits de la gelée.

MARSEILLE Peu de magasins affichent des placards dans leurs vitrines. Un droguiste d'un quartier populeux annonçait pourtant triomphalement : « Ici, j'applique le 5 %... pour commencer. »

CLERMONT (Puy de Dôme). Beaucoup de magasins étaient encore fermés en ce lendemain de fête, et la baisse des 5 % n'a pas encore eu d'effets bien sensibles.

Les P.T.T., qui n'avaient pas reçu d'ordre à la fin de la matinée, faisaient encore affranchir les lettres à 5 francs.

ROUEN On n'a guère vu de commerçants annoncer, à grands renforts de publicité, qu'ils pratiquaient la baisse. Les plus ennuyées furent les malheureuses receveuses des tramways, à qui les plaisantins réclamaient la diminution de 5 % sur les tickets qui venaient justement de passer de 3 à 5 francs.

LYON M. Edouard Herriot a pris dans sa ville la tête du mouvement contre les prix en déclarant que c'était là « une initiative courageuse et du plus haut intérêt dont je souhaite sincèrement la réussite. Elle est une de celles qui doit contribuer au relèvement de la France. » Déjà, la plupart des commerçants sont prêts à appliquer la baisse. Restaurateurs, bouchers, etc., veulent donner l'exemple. « Mais il faudrait, a précisé M. Mallen, président du syndicat des bouchers, que les producteurs, eux aussi, changent leurs étiquettes. Or, le paysan acceptera-t-il de diminuer ses prix ? »

BORDEAUX Les magasins ont appliqué, dès le début de la matinée, la baisse des prix. De grandes affiches annonçaient au public la baisse de 5 % sur une grosse quantité de produits, mais si cette baisse s'est manifestée sur les produits manufacturés, par contre l'on n'a enregistré aucune baisse en ce qui concerne le ravitaillement. Les tramways de Bordeaux sont toujours à cinq francs ainsi que les autres transports publics.

STRASBOURG L'impression générale qui se dégage de la baisse de prix est favorable, mais, à part deux ou trois grands magasins qui, depuis 14 heures cet après-midi, ont affiché la baisse des prix, rien de changé.

NANTES Tous les magasins de nouveautés étaient fermés hier pour la récupération du lundi qui a précédé le jour de l'an et les vitrines portaient les mêmes étiquettes et les mêmes prix, non modifiés. Cependant, quelques épiciers ont écrit sur leurs devantures : « Baisse de 5 %, même sur le lait. » Un brocanteur du centre a cependant fait mieux. Il a décidé de ne pas attendre les 60 jours gouvernementaux pour pratiquer la seconde baisse et il affiche fièrement : « Baisse dès aujourd'hui de 10 % sur tous articles. » Il est vrai qu'il est assez difficile de dire le prix exact de ce qu'il vend.

NEVERS Le propriétaire d'un des plus importants établissements d'alimentation de la région a donné l'ordre dès aujourd'hui à tous les gérants de ses succursales d'appliquer une baisse de 10 % sur tous les articles contingentés et de 15 % pour les produits dont la vente est libre.

EN PAGE 2 :

Les terroristes de Palestine attaquent

UN DOCUMENT HUMAIN

LA PLUS MYSTÉRIEUSE AVENTURIÈRE DE CE TEMPS PEINTE PAR ELLE-MÊME

Voici comment, à Palmyre un soir de tempête le vicomte d'Andurain est mort, lardé de coups de poignard...

JE CONNAIS LES INSTIGATEURS DU CRIME. JE DIRAI LEURS NOMS

par MARGA D'ANDURAIN

Marga d'Andurain a raconté dans France-soir *comment, après avoir été renvoyée de tous les couvents de la région de Bayonne et s'être mariée à quinze ans avec le vicomte Pierre d'Andurain, elle courut la grande aventure en Amérique du Sud, puis en Syrie* (1). *C'est là qu'elle devint Zeinab, chef de tribu arabe. Pour pouvoir se rendre dans la citadelle sacrée du Nedjd interdit aux Européens, elle devient musulmane en épousant un ami de son cuisinier, Soleiman, acheté 30.000 francs. Elle vit au harem mais, un soir elle s'enfuit, est accusée d'adultère, échappe de peu au supplice grâce à l'intervention du fils du consul de France. Elle regagne Palmyre. Un jour elle est accusée du meurtre d'un berger de sa tribu, Mohamed. Après trois autopsies, elle est déclarée innocente, mais des inconnus la poursuivent et cherchent à la tuer avec son mari.*

LE 5 novembre 1936, chose étrange, j'épousais mon mari d'avec qui j'avais divorcé quelques années plus tôt. Je réépousais mon mari pour satisfaire au grand désir qu'il en avait lui-même et parce que sa famille jugeait notre situation scandaleuse. Après notre mariage, mon mari rentra à Palmyre. Moi, je restai à Beyrouth.

Quelques jours avant la Noël, mon mari m'écrivit, et ce fut la dernière lettre que je devais recevoir de lui : « J'ai de fortes raisons de croire que X. n'en a plus pour longtemps, ce qui fera l'affaire de certains. »

X. était l'homme que les gendarmes de Palmyre et nous-mêmes considérions comme l'assassin du berger Mohamed. Bien d'autres également le savaient. Entre quelles mains cette lettre était-elle tombée avant de venir dans les miennes ? La moitié de notre courrier disparaissait.

Cette lettre fut peut-être un témoignage qui précipita la fin de mon pauvre mari.

L'assassinat

Le 24 décembre, je quittai Damas pour Palmyre. J'allai vendre mes troupeaux puisqu'il nous était devenu impossible de les surveiller nous-mêmes.

Toute la nuit, nous devions entendre des pas et des chuchotements sous nos fenêtres. Mon mari voulait ouvrir. Je le suppliai de n'en rien faire, craignant le pire.

Le 25 décembre, nous vendîmes le troupeau du Cheik Ahmed, un Ismaélich, qui, par amabilité, surveillait nos propres troupeaux et que nous logions chez nous. Le soir, comme il allait tranquillement à l'écurie pour prendre sa jument, il revint en courant. Il nous dit qu'un homme grand et large était couché en face de la chambre de mon mari et qu'il s'était enfui à son approche après lui avoir donné de grands coups de « haesa » (canne arabe).

Mon mari et les domestiques ressortirent avec lui. Mais l'homme avait dû s'enfuir. Ils ne trouvèrent plus rien.

Pour bien comprendre les événements tels qu'ils vont se passer, il faut reconstituer dans ses grandes lignes le plan de la maison : l'écurie, la centrale électrique, qui alimente l'hôtel que nous gérions et les appartements de mon mari situés dans l'annexe forment un groupe distant de la maison même d'une centaine de mètres.

Le 26 et le 27 décembre se passèrent paisiblement. Le 28, nous attendions dix-sept professeurs de l'Université américaine de Beyrouth et nous manquions d'électricité.

Soudain, un vent violent s'éleva. Notre éolienne se mit à tourner avec violence et les accus enregistrèrent une forte charge. Nous pensions à nos hôtes, qui allaient venir, et nous étions bien satisfaits.

Dans l'office, les domestiques se chauffaient autour de la chaudière.

A 7 heures, mon mari retourne à l'éolienne. La tempête fait rage. Malgré la pleine lune, qui, en général, éclaire les ruines comme en plein jour, la nuit est opaque. Il n'y a pas cinq minutes que mon mari était parti, que les domestiques entrent en courant dans le petit salon où j'attends, seule. Et ils se mettent à crier dans l'affolement :

— Madame, il y a un légionnaire qui veut entrer dans la cuisine !...

— Eh bien ! dis-le, renvoyez-le, fermez les portes et appelez Monsieur.

Mais la crainte me vient. Je retiens un domestique par le bras. Nous écoutions derrière la porte.

J'hésite quelques secondes à reconnaître la voix de mon pauvre mari, une voix étouffée par le sang. De ses deux poings, il frappe à la porte contre laquelle s'arcboute le domestique effrayé.

— Marga !... Ali !... C'est Pierre.

Et voilà que deux hommes amènent en le soutenant jusqu'à moi un être humain si terrifiant que personne ne peut en soutenir la vue. A peine la porte du petit salon a-t-elle été ouverte que l'Arabe, qui était resté avec moi, la repoussa brutalement. Je crie en arabe :

— Khawago !... (Monsieur !)

Il est là, tout droit, tout raide. Son masque abominable exprime la souffrance, la lutte, l'angoisse, le désespoir et d'une manière si profonde qu'il me semble impossible de le traduire. La paupière gauche, coupée, tient encore aux deux extrémités, et le sang coule à flots de cet œil crevé. Et de la bouche et du nez ce n'est que ruissellement.

« Je vais mourir... »

Il regarde encore de son œil droit qui tourne effroyablement, et il reconnaît tout le monde. Il me fait signe de ne pas le quitter. Alors, je m'agenouille auprès de lui et je lui prends la main. Horreur ! Ma main enfonce dans la chair vive. Le pouce est sectionné de l'index : sur une profondeur de huit centimètres, dira-t-on plus tard, blessure défensive.

Il survivra encore pendant deux heures.

L'homme qui l'a attaqué est un Bédouin. Il était grand et fort. Il avait un revolver. Ce fut ce revolver dont mon mari para le plus. Il est probable qu'il empêcha le Bédouin de s'en servir en lui tenant la main.

Je lui demande :

— Crois-tu que ce soit un voleur?

Il réplique par saccades :

— Un voleur... aurait pu... s'échapper. Mais... il s'est acharné... Il... m'a.. assassiné...

Le docteur réclame à ce moment l'ambulance pour emmener mon mari au poste de la Légion étrangère. Le dos est lardé de coups de poignard. Le docteur Cadi (qui fut parfait en cette circonstance), fait les pansements nécessaires, couvre les blessures d'agrafes pour arrêter les hémorragies.

Enfin, on installe mon mari gémissant sur un brancard, dans l'automobile sanitaire qui doit le transporter au terrain d'aviation. Le trajet est atroce. Il étouffe, rend du sang, et enfin, dans un dernier soubresaut :

— C'est trop ! s'écrie-t-il. Je vais mourir.

L'ambulance s'arrête. Dans le grand silence du désert, on entend ronfler le moteur de l'avion. Le docteur saute à terre, puis l'infirmier, puis moi. Un goujat, venu d'on ne sait d'où, s'approche de moi et me dit :

— Vous ne monterez pas dans l'avion.

— Impossible, dis-je. Mon mari exige ma présence auprès de lui. Il n'a confiance qu'en moi. Si je ne pars pas, il ne partira pas.

Mais, craignant que Pierre ne meure à cette minute même, je remonte dans l'ambulance pour lui demander s'il préfère rester à Palmyre avec moi ou partir seul pour Damas.

Pas de réponse.

Je crie au docteur Cadi :

— Il ne répond plus.

— Il dort, me dit le docteur.

Les soldats descendent le brancard. Quelques mètres séparent l'ambulance de l'avion. Penchée sur sa face devenue soudain immobile, j'appelle :

— Pierre !... Pierre !...

Pas un muscle de son visage ne bouge. On hisse le blessé dans l'avion. Le moteur est assourdissant. La nuit est complète et le vent souffle. Les aviateurs, les mécanos, les quelques officiers qui nous accompagnent, tous debout, silencieux, tête nue, attendent le départ de l'avion.

Mais voici que le moteur stoppe. Le docteur saute de l'avion.

— Que se passe-t-il ?

Il lève les bras d'un geste impuissant. Un sanglot me serre la gorge. J'appuie la tête contre l'avion. Mes larmes jaillissent.

Une fosse dans le désert

Jamais je n'oublierai ce retour de veillée funèbre, et toutes les horreurs de cette mort, et la solitude infinie de ce bled perdu.

Le silence s'installe autour de moi. Il s'éternise. Le lendemain se passe dans une attente vide. Aucune réponse à tous les télégrammes que j'ai lancés à Beyrouth et à Damas. Pas même l'annonce de l'arrivée de mon fils, auquel j'ai télégraphié deux fois. Mon isolement est complet.

J'ai télégraphié à un prêtre pour lui demander de venir enterrer mon mari. Mais le prêtre ne peut pas trouver le moyen de venir jusqu'à nous.

Pierre était mort le lundi soir. Tous les officiers de Palmyre étaient à l'enterrement. De nombreux sous-officiers, des soldats. Tous volontaires.

Mon fils et moi nous partons sans avoir tendu la main à personne : nous ne voulons pas serrer la main du criminel ou des instigateurs du crime.

Qui a tué ?

Qu'ajouterai-je maintenant ?

Beaucoup de suppositions existent :

Mon mari a-t-il été tué pour être volé ?

A-t-il été tué par un fanatique pour s'être remarié avec moi, devenue musulmane ?

Est-ce une vengeance — le prix du sang — de la tribu des Turqui qui me crurent coupable de la mort de Mohamed ?

Je rejette toutes ces hypothèses.

Et je demande :

QUI, bien des années auparavant, m'a fait une réputation d'espionne?

QUI a répandu le bruit de ma culpabilité pour la mort de Mohamed ?

QUI m'a ruinée moralement et financièrement, alors que je venais tout simplement travailler en Syrie, étant encore passionnément patriote ?

QUI a poussé, conseillé ou payé les auteurs de l'attentat commis dans ma chambre à l'hôtel de Palmyre en 1932 ?

QUI m'a desservie auprès des deux colonels d'état-major actuellement en Syrie ?

QUI s'est vanté d'avoir ma peau, d'avoir sa vengeance ?

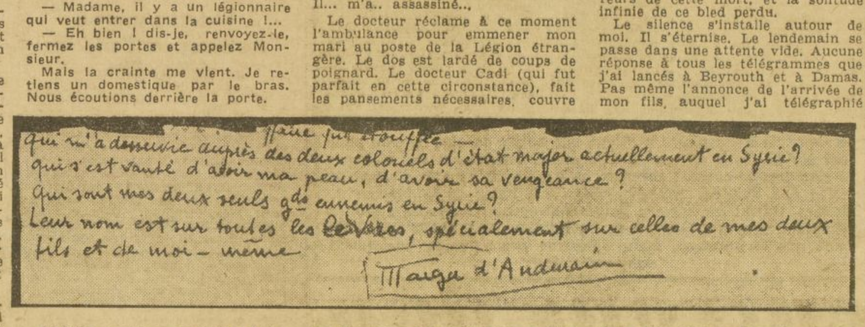
QUI sont mes deux seuls grands ennemis en Syrie ? Leur nom est sur toutes les lèvres, spécialement sur celles de mes deux fils et de moi-même.

FIN

Copyright by France-soir *and Christiane Fournier.*

(1) Voir *France-soir* des 30 décembre, 2 et 3 janvier.

MARGA D'ANDURAIN, A L'EPOQUE OU ELLE ECRIVIT CE RECIT



SOINS DE VOS ONGLES

Vous vous plaignez, Madame, de ne pas pouvoir garder vos ongles longs parce qu'ils se dédoublent et se cassent.

Faites une cure de VITALONG, qui rendra la santé à vos ongles et la beauté à vos mains.

Demandez la notice 11 aux Laboratoires VITALONG « La Sève de l'Ongle », 217, faubourg Saint-Honoré, Paris

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 17

Louis et Anne (l'ancienne cantatrice Saint-Huberty, au passé orageux) d'Antraigues vivent dans l'amour et le bonheur au Castel San Pietro, en Suisse italienne, où ils se sont réfugiés à l'émigration. Le hasard a fait tomber entre leurs mains les documents par lesquels Malesherbes accuse le comte de Provence (Louis XVIII) de complicité dans la mort de Louis XVI. Un agent de Bonaparte, Lorenzo, essaie de mettre la main sur les terribles papiers. Et un agent de Louis XVIII, Montgaillard, obtient des d'Antraigues qu'ils quittent le Tessin et aillent avec lui voir le « roi » à Vienne.

Jeu de dupes ?

BIENTOT la berline quitta les routes fort carrossables des vallées pour des chemins ravinés. L'escalade des cols commençait.

On avait passé la nuit à Bellinzona et on en était reparti au petit matin.

L'étape à Bellinzona avait été prévue. Flambées dans les chambres, table prête à l'arrivée.

Montgaillard dut en convenir :

— Il fallait bien préparer la route ? Et pour que vos aises fussent assurées, dit-il à l'adresse d'Anne, et pour éviter tout incident possible, achevait-il en se tournant vers d'Antraigues.

Voulait-il, par ces derniers mots, faire entendre que d'Antraigues était un peu son prisonnier et que toutes mesures avaient été prises pour qu'il ne tentât point de lui fausser compagnie ? Ou, au contraire, visait-il, par ces prudences, à éviter de tomber dans quelque guet-apens tendu par les « républicains » ?

Quoi qu'il en soit, la berline et la voiture aux bagages étaient perpétuellement précédées ou suivies de cavaliers qui couvraient en éclaireurs la marche du petit convoi.

— De nos gens, dut également reconnaître Montgaillard, les mêmes qui, voici quelques mois, protégèrent Sa Majesté de Vérone à Vienne. Il nous faut, en Suisse, certaines sécurités de passage.

D'Antraigues le complimenta pour cette organisation.

— On se sent, en effet, parfaitement en sécurité, conclut-il, en promenant volontairement son regard sur les deux valises qui ne le quittaient pas, même en voiture.

— Je vous tiens pour mes hôtes, des hôtes très précieux. J'ai charge d'âme, dit à son tour Montgaillard en ne quittant pas non plus des yeux, et de façon fort significative, les mallettes.

— Ce qu'ils peuvent me crisper tous les deux, pensait Anne. Ils jouent au chat et à la souris avec ces funestes papiers et ne croient pas un mot de ce qu'ils disent. Louis a assez fait comprendre à Montgaillard qu'il s'était absenté de Mendrisio avant sa venue pour qu'en en conclût que les documents sont gardés depuis beau temps... quant à l'insistance que Louis met à couver ces deux valises, ce devrait être une preuve pour l'autre, s'il a quelque finesse, que les portefeuilles sont ailleurs...

Ne pourraient-ils pas s'occuper un peu de moi ? Ma cape, ce matin, est ravissante...

Plus on s'éloignait du castel San Pietro, plus Anne, insensiblement, se sentait redevenir la Saint-Huberty des grands jours... elle avait comme une soif d'aventures, elle reprenait appétit à la vie... la vie galante, la vie factice... quand elle songeait aux lumières qu'elle allait trouver dans les grandes villes, aux bals, aux cérémonies, aux fastes, il montait à ses lèvres une sensation de mousse de champagne.

— Mais regardez donc le paysage... c'est grandiose ! Je n'ai jamais rien vu de plus beau...

Effectivement, ils traversaient des sites d'une beauté sauvage, mais Montgaillard était préoccupé par d'autres considérations.

Certes, il ne se leurrait pas sur le contenu des deux valises... mais... mais enfin, il n'était pas plus tranquille que cela. La veille, à Bellinzona, il avait trouvé moyen — oh ! une seconde ! dans un moment de brouhaha à la descente de voiture — de les soupeser et alors indiscutablement elles pesaient bon poids.

Un attrape nigaud, avait-il alors déduit.

Mais le matin même, l'occasion s'était présentée à lui de les soupeser une nouvelle fois et, machinalement, il avait commis le geste de les enlever d'usol et il en était resté tout interdit. Elles ne pesaient plus rien, les deux valises... c'est-à-dire qu'elles donnaient exactement l'impression d'être vides !

Bien entendu, au départ de Mendrisio les bagages des d'Antraigues avaient été consciencieusement visités sans succès. Ils avaient tous été visités sauf les deux valises amenées à la dernière minute. Auraient-elles donc, au départ, recelé les papiers Malesherbes ? D'Antraigues aurait-il eu finalement cette audace de les faire transporter par lui, lui Montgaillard, jusqu'à Bellinzona, par exemple, pour qu'il s'en débarrassât là, auprès d'un complice ?

— Si j'étais sûr que les papiers soient avec lui, pensait-il, quelle simplicité ! Un petit accident dans ces montagnes... et le tour serait joué. Mais quel impair aussi s'il les a mis à l'abri...

Il avait laissé en arrière-garde, à Bellinzona, un de ses hommes avec mission d'enquêter sur les agissements de d'Antraigues à cette étape. Avait-il eu un contact avec un étranger ? Avait-il soudoyé un valet de l'auberge ? S'était-il défait de quelque colis ?

Le soir même, son agent le rejoignit et pouvait lui confirmer que d'Antraigues n'avait vu personne à Bellinzona et n'y avait laissé aucun dépôt.

Le mystère des valises vides était un petit mystère à ajouter à bien d'autres et qui ne s'éclaircirait que plus tard... bien plus tard.

De son côté, à Mendrisio, Lorenzo était dans un embarras bien plus grand encore.

— Mon bon Eloi, disait-il avec une ironie qui en disait long sur son désappointement, si j'avais un rapport à adresser aujourd'hui au général, il serait très court. Après dix jours de travail et de recherches, j'en suis arrivé à ce point : 1° j'ai perdu la trace de d'Antraigues, il m'a été soulevé par les royalistes ; 2° j'ignore plus que jamais où se trouvent les documents...

Et pour sa propre gouverne, il aurait ajouté un troisièmement : la jolie Anne a disparu de ma vue comme le reste...

Lorenzo n'avait pas de raison de se réjouir. Il en aurait eu encore bien moins quelques semaines plus tard, s'il lui avait alors été donné d'assister à l'entrée triomphale des d'Antraigues à Venise.

La rencontre avec Louis XVIII à Vienne, puis à Mittau avait porté ses fruits.

D'Antraigues croûlait sous les honneurs et les marques d'estime, et Anne lui disait :

DEMAIN :

Cruelles déconvenues de la Saint-Huberty

Copyright by France-soir *and A.-G. Leroux.*

SITUATIONS DANS LA PRESSE

Notre revue entre dans sa 13e année. Après la sortie de notre numéro de Noël « NOELS DU MONDE », qui, de l'avis unanime, est le plus beau numéro de Noël, non seulement de France, mais du monde, en 1946, notre revue est reconnue comme la plus belle revue d'informations illustrées et d'actualité mondiale. Poussant encore nos efforts de treize années, nous adoptons notre cadence de publication définitive : bimensuelle, et agrandissons tous nos services. Nous cherchons des collaborateurs de valeur, possédant les vieilles qualités françaises qui, hélas ! se perdent de plus en plus, et désirant se créer un solide avenir :

1° CHEF DE PUBLICITE, capable : a) prendre pers. contrats ; b) animer et diriger équipe de démarcheurs. Ancien dir. commercial ou Chef publicité de support, agence ou annonceur conviendrait. Très grande classe indispensable. Grosse situation. Age 40 environ ;

2° CHEF DE PROSPECTION par démarchage, formation vente américaine, utilisant nombreux courtiers, ayant longue expérience prouvée des questions recrutement, organisation et développement de la production dynamique, beaucoup d'autorité, excellente santé indispensable, âge 40 environ ;

3° SECRETAIRE DIRECTION homme, bonne culture, parfaitement au courant méthodes commerciales modernes (publicité, prospection par démarchage, etc...), grande expérience entreprises à services multiples, ayant beaucoup d'initiative et idées nouvelles, âge 30 environ ;

4° SECRETAIRE DE DIRECTION homme, préférence H.E.C., très au courant questions administratives (comptabilité, personnel, fiscalité, etc...), ayant qual. ordre et précision, âge 30 environ ;

5° SECRETAIRE DE REDACTION, homme ou femme, possédant questions techniques d'impression et partic. de reproduction des illustrations. Références d'emplois simil. exigées ;

6° DEUX SECRETAIRES PARTICULIERES, sténos-dactylos rapides et sûres, références moralité, compétence et emplois similaires exigées;

7° AIDE-COMPTABLE libéré service militaire, cap., ass., tenue livres auxiliaires ayant sérieuses études comptables et désireux progresser dans sa profession ;

8° DEUX STENOS-DACTYLOS rapides et se retisant bien.

NE PAS SE PRESENTER, écrire en indiquant curriculum vitæ et fonctions occupées. Pour postes importants dites v. m. traitement qu'estimez valoir. Pour les autres postes, barème syndical. TRES GRANDE DISCRETION DE NOTRE PART ASSUREE. Absolument inutile joindre timbre pour réponse :

LA BELLE FRANCE
6, rue de la Trémoille, PARIS (8e)
(Communiqué.)

Tirage de « France-soir », le 2 janvier : 430.430 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

Journée du samedi 4 janvier

Jusqu'à 14 heures, une capricieuse dissonance Lune-Vénus risque de faire naître dissentiments et bouderies chez les très jeunes couples en disposant les femmes à l'inconstance. Mais les accords Lune-Saturne-Neptune du reste de la journée créent une atmosphère favorable aux décisions graves, aux transactions commerciales, à toutes opérations ou accords réclamant du sérieux et de la pondération en même temps que de l'intuition.

Les enfants nés ce jour

seront parfois insouciants et téméraires, mais seront armés pour la réussite sérieuse et durable.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

une note de gaîté et de légèreté insouciante marquera votre vie affective. Du moins en apparence, car vous saurez agir avec sagesse et pondération dans les occasions importantes. Evitez colères et témérités.

DANY-ROY.

Les conseils de Philomène

Saucisses sur canapés

Avec votre répartition de charcuterie, préparez de petites saucisses longues, même « porc et bœuf », elles seront excellentes ainsi.

Faites cuire à la poêle, dans un peu de graisse, les saucisses piquées au préalable ; retirez-les lorsqu'elles sont dorées, mettez-les au chaud. Ajoutez un oignon haché dans la graisse de cuisson, cuisez à couvert pendant 10 minutes sur feu doux, découvrez ensuite, laissez rissoler, saupoudrez de farine, faites blondir, poivrez, mouillez de bouillon ou de vin blanc pour faire une sauce claire que vous ferez réduire ensuite doucement pendant une trentaine de minutes. Faites griller ou dorer à la graisse de minces croûtons de la taille des saucisses, installez-y ces dernières, placez les canapés sur une purée de marrons ou de pommes-fruits, arrosez avec la sauce épaisse.

Allez au théâtre...

OPERA, 20.15. Aïda
OPERA-COM., 20. Lakmé; Rossignol de St-Malo
COM.-FRANÇAISE (Sal. Richelieu), 20.45. Polyeucte; Médecin malgré lui. — Sal Luxembourg, 20.45. Les Fiancés du Havre.
AGNES-CAPRI, 20.45. Hôtel des neiges
AMBASSADEURS, 21. Le Secret.
AMBIGU, samedi. L'Homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. Putain resp., Morts ss sépul.
APOLLO, 21. Un Homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannetie.
ATHENEE, 20.30. La Folle de Chaillot.
BOUFFES DU NORD, 20.30. Roi sans amour.
BOUFFES-PARISIENS, 20.45. Avant le derby
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH. DE ROCHEFORT, 20.15. Les créanciers.
CHATELET, 20.30. Chasseurs d'images.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21. L'Echange.
COMED. WAGRAM, 21. On demande un ménage
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes
GRAMONT, 21. Vs ne l'emporterez pas av. vous
GRAND-GUIGNOL, 21. Gâteau des mille caresses
GYMNASE, 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. George Sand.
LA BRUYERE, 21. Un ange passe
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15. Hamlet.
MATHURINS, 21. Crime de lord Arthur Savile.
MICHEL, 20.45. Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONCEY, 21. Vire-Vent.
MONTPARN.-G.BATY, 21. Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vs demande.
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, sam. 21. Mort rev. de suite.
POTINIERE. Chiche.
RENAISSANCE, sam, 21. Quatre femmes.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21. Vin du souvenir
SAR.-BERNHARDT, 20.45. La Terre est ronde.
TH. CH.-ELYSEES 21. Ballets des Ch.-Elysées.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21. La Pomme rouge.
TH. ST-GEORGES, 21. Le Burlador.
VARIETES, sam, 21. César.
VERLAINE, 15. Phèdre. — 21. Huis clos.
VX-COLOMBIER, 15. L'Etourdi; 21, Ubu Roi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30. La bonne hôtesse.
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, sam. 21. Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.

VARIETES

CAVEAU REPUBLIQ., 21. René Paul, I Cenarg
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22. Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.
A.B.C., 15-21. Marie Dubas, Orion le Tueur.
BOBINO, sam. 15-21. Rog. Nicolas, Renée Lebas
CAS. DE PARIS, 20.30. Paris extra dry
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 15-21. Georges Ulmer
EUROPEEN, sam. 15-21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15 C'est de la folie.
LIDO, 23 Floor Show.
PET.-CASINO, sam, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. La loie renait.
MEDRANO, sam. 15-21. Maria Valente.
CIRQUE D'HIVER, sam. 15-21. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

BALZAC. Macadam.
CINEAC MADELEINE. La Symphonie pastorale.
CINECRAN. Destins.
CINEPRESSE RASPAIL. Pays sans étoiles.
COLISEE. La Belle et la Bête.
ELDORADO. Destins.
HELDER. Macadam.
IMPERIAL. Destins.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARIGNAN. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX. Les Portes de la nuit.
MOULIN-ROUGE. Pêtrus.
NORMANDIE. Martin Roumagnac.
OLYMPIA. Martin Roumagnac.
PANTHEON. Un Revenant.
PORTIQUES. Destins.
ROYAL-HAUSSMAN (Méliès). Père Tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (stud.). La Bête humaine
SCALA. Macadam.
VIVIENNE. Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. L'amour cherche un toit.
ARTISTIC. Quatre du music-hall.
AVENUE. Les cinq secrets du désert.
BIARRITZ. Brève rencontre.
BONAPARTE. Rendez-vous à minuit.
BROADWAY. Le Retour de Topper.
CAMEO. La Sauvagesse blanche.
CESAR. Une partie de campagne.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers).
CINE-PRESSE-CH.-ELYS. Au pays du rythme.
CLUB DES VEDETTES. Toute la ville en parle.
DELAMBRE. Le Faucon maltais.
ELYSEES-CINEMA. Dixie.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Hantise.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Vendetta.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
MARBEUF. Des souris et des hommes.
NAPOLEON. Captain Kid.
PARIS. Notre cher amour.
ROYAL HAUSSM. (club). Symphonie magique.
LA ROYALE. Le signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA. Au pays du rythme.
STUDIO-28. Aventures de Laurel et Hardy.
TRIOMPHE. Rhapsodie en bleu.
URSULINE. Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC. Meurtre au music hall.
CINEMONDE-OPERA. Le signe de Zorro.
CINEPRESSE-CLICHY. Chevaliers de la flemme.
CINEPRESSE-TERNES. Chevaliers de la flemme.
CINEPRES.-RASPAIL. Chevaliers de la flemme.
CINE-PRESSE-REPUB. Chevaliers de la flemme.
CLICHY-PALACE. L'Etrangère.
GAUMONT-PALACE. Bal des sirènes.
GAUMONT-THEATRE. Trois mariages.
MAX-LINDER. Hantise.
PALACE. Capitaine Kidd.
RADIO-CITE-BASTIL. Chevaliers de la flemme.
RADIO-CITE-MONTP. Chevaliers de la flemme.
PARAMOUNT. Couce et Criquet.
REX. Bal des sirènes.
RIEL. Les Sans-soucis.
PEREIRE-PALACE. L'Etrangère.
ST-LAZARE-PASQUIER. Têtes de pioche.

Films suédois

CORSO. Meurtre au Grand Nord.
PAGODE. Le Collège s'amuse.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE ITALIENS.

Ecoutez à la Radio

Programme du vendredi 18 h. au samedi 18 heures

MUSIQUE. — 18.45 (PN) Récital d'orgue ; 18.45 (PN) Musique de chambre contemporaine ; 19.40 (PP) Notes sensibles ; 19.45 CE) Concert ; 20 (PN) Les instruments des dieux : la harpe de Marie-Antoinette ; 20.50 (PN) Violoncelle ; 23.17 (PP) Musique de danse.

VARIETES. — 18 (PP) Chansons ; 18 (PP) Club des J3 ; 19 (PP) Jeunes de l'accordéon; 19.30 (PP) Au rythme des métiers ; 19.45 (PP) L'œuf à la coque ; 20.24 (PN) Mon village; 20.30 (PP) Collectionneurs de disques ; 20.55 (PP) Au bonheur des enfants ; 1 (PP) Girandoles ; 22 (PP) Variétés du Club d'Essai.

DEMAIN :

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Disques de chant ; 8.32 Swing and slow ; 9.15 (PP) Le moment de la bonne volonté ; 12 (PN), 12.30 (PP) Orchestre José Lucchesi ; 13 (PN) Orchestre de Nick; 14.5 (PN) La musique pour vous; 14.12 (PN) Orchestre radio-symphonique ; 15.45 (PN) Reflets musicaux ; 16.5 (PP) Disques de danse.

THEATRE, CINEMA. — 12.45 (PN) Fantômas ; 15.30 (PP) Le micro dans l'histoire : séance d'ouverture des Etats Généraux ; 16.20 (PN) Théâtre populaire : Les Misérables, de Victor Hugo ; 17.30 (PP) L'écran sans images : Rapsodie en bleu.

VARIETES. — 8.15 (PP) Paris, ma province; 11.50 (PP) Magazine de la Radio; 12.25 (PN) Journal de Chouchou ; 12.55 (PP) Voici Paris ; 13.30 (PP) Femmes d'aujourd'hui ; 13.35 (PN) Emission du travail ; 15 (PP) I.P.S.A.M. ; 15.15 (PP) Les Français savent chanter ; 17 (PP) L'actualité sentimentale.

NOTRE SELECTION :

MUSIQUE. — 14.12 (PN) Concert radio-symphonique ; 14.15 (Belg. I) Musique de ballet ; 14.15 (Lux) Debussy (piano) ; 16 (Belg. I) Beethoven ; 16 (BBCI) Concert Schubert, Dvorak, Weber 20.35 (PP) Leonidas (opéra) ; 21.40 (Sot.) Musique de chambre ; 23 (Belg. I) Concert nocturne.

VARIETES. — 13 (Lux) Lucienne Boyer ; 15.15 (PP) Les Français savent chanter ; 16.30 (Belg. I) Vedettes populaires: 20.6 (PN) A Montmartre, ce soir ; 20.50 (PN) La chanson de tout le monde: 21.5 (BMC) Tu verras Montmartre.

PORTE SAINT-MARTIN ● SALLE CHAUFFEE
Tls les s. (sf VEN.) 21 h. - Matinées : JEUDI, SAMEDI, DIMANCHE et FETES, 15 h.
LE JOYEUX COMIQUE BACH EST INENARRABLE dans
"LE MORT REVIENT DE SUITE"
avec JEANNE REINHART et ROBERT ANCELIN
Une DISTRIBUTION ECLATANTE ★ Une MISE en SCENE SOMPTUEUSE
UNE PASSIONNANTE ENIGME ● UNE SOIREE FOLLEMENT GAIE
Le plus Grand Théâtre des Boulevards, le moins cher de Paris

50e de Chiche...! à LA POTINIERE ON RIT !

COMEDIE WAGRAM ON DEMANDE UN MENAGE CE SOIR Radiodiffusion Ch. Par., 21 h.

YVES MONTAND à l'A.B.C.

A partir d'aujourd'hui (en matinée) YVES MONTAND présentera son nouveau tour de chant à l'A.B.C. Dans le même programme, le célèbre music-hall affiche la grande vedette internationale GASTON PALMER, qu'on n'avait pas revue à Paris depuis dix ans, et BETTY SPELL qui rentre avec des nouvelles chansons dont on dit grand bien. Robert ROCCA, Assia de BUSNY et les 3 BONOS seront aussi de la fête ainsi que 5 attractions qu'on verra pour la première fois à Paris.

Ce spectacle s'annonce comme un vrai grand gala de music-hall

ETOILE - Ce soir débuts de
SAINT - GRANIER
JACQUES HELIAN
BARBARA LA MAY
et rentrée d'Amérique de
LILIAN HARVEY

AU CASINO DE PARIS
PARIS EXTRA-DRY
« ...fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût. Des femmes bues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIES, vedette, chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers. »
(Le Parisien Libéré.)
Soir. 20 h. 30, Mat. Dim. et Fêtes 15 h.
Artistes associés - Salle chauffée

CAMEO
MARIA MONTEZ
JON HALL
SABU
LA SAUVAGESSE BLANCHE
EN TECHNICOLOR
UNIVERSAL

PALACE Montmartre Version française CHARLES LAUGHTON Capitaine KIDD
NAPOLÉON Version originale

GAUMONT Palace REX

le Bal des Sirènes
Réalisation en TECHNICOLOR de GEORGE SIDNEY
Red SKELTON Esther WILLIAMS
BASIL RATHBONE ETHEL SMITH BILL GOODWIN JEAN PORTER CARLOS RAMIREZ
Harry JAMES . Xavier CUGAT et leurs orchestres
REX : 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h. Dim. à partir de 12 h. 25.
GAUMONT-PAL. : Sem. 15 h., 21 h., Sam., dim., lun., perm. à part. de 14h.30

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan ELY. 59-37
ROGER NICOLAS
FERNAND CONSTANTIN
THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS

...Un film d'un dramatique intense, et qui tient le spectateur en haleine de la première à la dernière séquence, c'est le film PARAMOUNT « TUEUR A GAGES »

VENUS
124, Bd Montparnasse DAN. 74-14
La Révélation de l'année
Philippe NORMAN
INA LORANZO
et le French Cancan VERALYS
Fermé Mercredi et Jeudi

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
JACQUES PILLS
OLGA VALERY CLIFTON
avec l'orchestre NORBERT MATISSON
ET SA GRANDE FORMATION
Jours de fermeture : Mardi et Mercredi

AVIS
La Direction du Cabaret SHEHERAZADE a l'honneur d'informer sa nombreuse et fidèle clientèle que le Cabaret Sheherazade sera fermé pendant le mois de janvier pour des travaux de transformation.
La réouverture aura lieu au mois de février.

Le plus gai Cabaret de Paris
GIPSY'S
20, rue Cujas-V.
A partir de ce soir nouveau et sensationnel programme de Cabaret
La vedette de la Chanson
RINO PIERI
La jolie danseuse
ANNA BROSKA
Le fameux French Cancan
avec les 5 GIPSY'S GIRLS et CLAUDE BOURGADE
avec l'orch. d'Ed. MONGY
SOUPERS - BAR AMERICAIN
Fermeture provisoire : Mercredi et Jeudi

OLYMPIA DANCING
SAMEDI 4 JANVIER
Débuts sensationnels de
FERNAND CLARE

DEFENSE DES FRANÇAIS

Les préfets chez le président

LES préfets sont aujourd'hui chez le président du Conseil.

Qui va leur donner ses instructions pour la conduite à tenir dans la bataille de la baisse.

Les préfets sont des gens importants. Ils représentent le gouvernement, ils agissent en son nom, ils sont chargés de surveiller l'application des lois et décrets, ils font de l'administration. Ils font aussi de la politique.

Le système fortement centralisé de notre démocratie, qui s'était précisément accommodé de l'héritage napoléonien ne leur laissait autrefois pas grande initiative. Pas apparente en tout cas. On leur demandait surtout de savoir prendre le vent. Moyennant quoi il ne leur était pas interdit de déployer dans le détail de brillantes qualités administratives.

Il n'en est plus tout à fait ainsi. En attendant la mise en vigueur de l'article constitutionnel élargissant les pouvoirs des commissions départementales et faisant du président du Conseil général le premier personnage du département, les préfets sont appelés à intervenir dans les multiples circuits économiques où l'on n'avait que faire de leur képis argentés.

C'est ainsi qu'un bon préfet, soucieux de parer au ravitaillement de son département, peut jouer utilement sur les taxes, interdire certaines transactions, fermer des frontières locales, pratiquer avec la préfecture voisine des trocs fructueux, tempérer ou activer le zèle de sa police, économique. C'est ce qu'on appelle, pour être dans le ton, l'autarcie départementale dont les Parisiens entre autres ont pu, tout à loisir, constater les funestes effets.

M. Léon Blum va demander aux préfets de se souvenir que l'intérêt national passe avant l'intérêt départemental.

A quoi les préfets répondront qu'ils ne demandent qu'à revenir sous l'ombre tutélaire des ministres, si toutefois ceux-ci sont capables de prendre leurs responsabilités et daignent enfin leur adresser des instructions applicables pratiquement.

Car, autant que les autres Français, ils souhaitent un gouvernement qui gouverne.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

M. le Préfet de Police, vu l'ordonnance n° 45-1483 du 30 juin 1945 relative aux prix puis celle n° 45-1484 relative aux infractions à la législation économique, puis les instructions de M. le Ministre du Ravitaillement des 5 et 20 novembre 1946, vu enfin l'avis du Comité départemental des prix et sur la proposition du directeur du Commerce et du Travail, a arrêté le prix-limite des moules importées de Hollande, triées à la main sans déchet : 14 fr. 50 le kilo ; triées à la machine et lavées : 17 francs. Alors ?... Les commerçants les vendent non au kilo, mais au litre. C'est tout.

A. B. S.

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

SAVEZ-VOUS QUE... VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER LES CASSEROLES ?

Déménagements ROUTE-FER
S. T. F.
Trudaine : 33-86 et 87
Service régulier Paris-Bordeaux

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

On annonce le décès, survenu à l'âge de 66 ans, de M. Charles GUINAUDEAU, directeur général de la Caisse générale des retraites de la Presse française depuis sa constitution, en 1928, inspecteur principal hors cadres de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques auront lieu samedi 4 janvier, à 10 h. 30, en l'église de l'Immaculée-Conception, rue du Rendez-Vous. Réunion à 10 h. 15 au domicile mortuaire, 11, avenue du Bel-Air, Paris (12e).

D'UN COUP DE PIOCHE

Le « GABILLY » déterre 1 k. 200 de louis

DIJON, 3 janvier (*de notre corresp. part. par téléph.*). — Un modeste maçon du hameau de Potangey, de « Gabilly », comme l'appellent ses compatriotes, réparait le dallage d'une cuisine appartenant à un cultivateur de la localité, quand sa pioche heurta une poterie contenant 1 kilo 200 de pièces d'or à l'effigie de Louis XV et 4 kilos de pièces d'argent de la même époque. Mais l'argent étant un éternel sujet de discorde, le maçon et le cultivateur se disputèrent le magot et, ne pouvant se départager, ont décidé de s'en remettre à la justice pour faire le partage.

Les Ambassadeurs
RESTAURANT
Thés et Dîners dansants
Au cabaret :
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
2 ORCHESTRES :
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
Cadre floral — Salle climatisée
Tables retenues à ANJ. 27-80
Réception : CHARLES
Fermé Mardi et Mercredi

LUNDI 6 janvier en soirée
Venez tirer joyeusement les Rois avec le Roi des Histoires
CHAMPI
et une pléiade de vedettes
TAVERNE DE PARIS
13, Place de la République
PUBLICITES REUNIES

LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
MISSISSIPI
avec
POPS and LOUIE
DINERS • Lys. 19-61 et 62 • SOUPERS

LES TERRORISTES DE PALESTINE ATTAQUENT SUR 150 Km. AVEC des armes automatiques et des lance-flammes

JERUSALEM, 3 janvier (Reuter-A.F.P.). — Après trois semaines de trêve, le sang coule de nouveau en Palestine. Utilisant toutes les armes dont ils disposent, fabriquant eux-mêmes des lance-flammes, les terroristes de l'Irgoun attaquent sur un « front » de près de 150 kilomètres les troupes britanniques de Palestine.

● CINQ VIOLENTES EXPLOSIONS se sont produites à 18 heures près de Citrus House, siège du quartier général du commandant des troupes à Tel-Aviv.

Il semble qu'il s'agisse d'une attaque de terroristes juifs contre le quartier général. Une vive fusillade a suivi les explosions.

Le pâté d'immeubles duquel les terroristes juifs avaient attaqué le Q.G. britannique de Tel-Aviv a été incendié.

● AU COURS DE LA NUIT les communications ont été coupées entre Tel-Aviv et Jaffa à la suite des attaques contre le siège de l'armée et de la police à Tel-Aviv.

Un officier anglais tué

● A KIRAYAT-HAIM, colonie juive, située près de Haïffa, une voiture contenant un certain nombre de juifs armés a sauté. Ses occupants avaient auparavant arrosé un camp militaire avec des grenades à main et un feu d'armes automatiques

● A NURDANI, près de Kirayat, un officier anglais a été tué et trois soldats blessés, leur voiture-mitrailleuse ayant sauté sur une mine.

● A JERUSALEM, une voiture de la police a été attaquée par un lance-flammes fabriqué par les juifs. La police a ouvert le feu sur les assaillants.

● PRES DE HADERA, dans le nord de la Palestine, deux jeeps transportant des parachutistes ont sauté sur des mines à déclenchement électrique. En même temps, les terroristes ont attaqué un poste de pompiers de l'armée. Un policier arabe a été blessé.

● A KFAR-SIRKIN, une jeep a sauté sur une mine. Les occupants de la voiture ont été blessés.

« Fiasco » dit la police

La police palestinienne et l'armée britannique sont encore en état d'alerte ce matin. Elles estiment que les attaques d'hier soir constituent l'offensive la plus sérieuse qui ait été lancée par les terroristes, mais que, du point de vue des pertes infligées à l' « ennemi », c'est un « fiasco ».

LA BAISSE

SUITE 1

10 mètres de haut, aussi grandes que des autobus, la formule obsédante : « Baisse 5 % ».

— C'est une commande pour les façades d'un grand magasin, m'explique le patron. Nous avons également à faire des milliers d'affiches, des centaines de milliers d'étiquettes, des panneaux... sur lesquels nous ferons d'ailleurs aussi les 5 %. Ces 5 % nous empêchent de dormir puisque nous avons dû travailler toute la nuit.

Dans la rue, le patron d'un petit restaurant, stimulé par l'exemple, veut faire mieux encore et affiche : « Baisse 10 % ».

A Montmartre, chez les chansonniers, la décision gouvernementale est bien accueillie, m'a dit Jean Rigaud.

— Nous avons déjà trois chansons nouvelles.

Ordre de baisse chez les commerçants

Conformément à l'engagement pris par leurs représentants au cours des derniers entretiens avec M. Léon Blum, les fédérations professionnelles du commerce se préparent à lancer l'ordre de baisse dans tous les secteurs de vente. Aujourd'hui, elles étudient les modalités d'application qu'elles soumettront le plus rapidement possible aux différentes corporations.

Il leur a fallu, du reste, presque créer un service spécial pour renseigner ceux de leurs adhérents — et ils sont nombreux — qui les harcèlent par téléphone ou qui se rendaient aux informations.

Dans l'attente des instructions syndicales, maints commerçants retardent encore l'application de la baisse. C'est une interprétation erronée du décret officiel. A partir d'aujourd'hui à quelques exceptions près, la réduction des prix doit être pratiquée et affichée sur tous les articles.

Voici les seuls facteurs de l'alimentation pour lesquels des dispositions spéciales sont prévues :

BOUCHERIE. — En raison de la complexité du problème, le ministère de l'Economie nationale ne prendra qu'aujourd'hui sans doute une décision pour l'application de la baisse à tous les stades du circuit commercial, depuis la production jusqu'au détail (producteurs, commissionnaires, marchands de bestiaux, chevillards, bouchers, etc.).

Les modalités et les prix restent ceux qui sont pratiqués depuis quelques semaines.

FRUITS ET LEGUMES. — Suivent pour le moment les seules fluctuations des cours de vente libre.

EPICERIE. — Les prix des denrées taxées sont également fixés par arrêté

La Fédération nationale de l'épicerie se propose de demander certaines modifications à l'application de baisse prévue pour les stocks.

Vin, bétail, lait à la production

Le prix du lait à la production est fixé à 9 fr. 50 au lieu de 10 et celui du vin de 10 degrés à 13 fr. 30 au lieu de 14.

Celui du bétail donne encore lieu à des contestations qui sont l'objet d'un examen assez délicat. Les pouvoirs publics proposent que la baisse de 5 % soit appliquée aux cours dits normaux qui ont servi à calculer les taxes théoriques de ces derniers mois pour le bœuf, le veau, le mouton et le porc. Or, ces taxes ne sont pas observées et les cours dit normaux ne le sont pas plus. C'est ainsi que le cours normal du bœuf, 105 fr., se traduit à la Villette par un cours réel de 140 fr. La C.G.A. demande qu'il soit tenu compte de cet écart dans une proportion qu'il reste à déterminer, pour arrêter le cours de base qui supportera la réduction de 5 %. C'est tout le problème de la viande qui est ainsi posé.

JOUHAUX : Aidez à la baisse

Tandis qu'une importante réunion interministérielle, à laquelle assistaient MM. Philip, Lacoste, Tanguy-Prigent, Laurent Minjoz et Defferre, avait lieu ce matin à l'Economie nationale pour la mise en place des décrets de baisse, le bureau confédéral de la C.G.T. tenait, de son côté, une importante réunion consacrée notamment à l'examen de la politique de baisse des prix du gouvernement.

A l'issue de cette réunion, M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré :

— Le bureau confédéral, constatant avec satisfaction la politique de baisse des prix engagée par le gouvernement, politique qu'il a toujours réclamée et pour laquelle il avait engagé depuis un certain nombre de mois la bataille, demande à toutes ses organisations et plus particulièrement aux unions départementales de faire fonctionner les comités de lutte contre la hausse des prix déjà instaurés en vue d'apporter leur plein concours à cette politique et d'exercer, en même temps, le contrôle et l'application de sanctions indiquées par le gouvernement contre les opposants.

Guerre aux stocks

Venant s'ajouter aux déclarations de M. Léon Jouhaux, le communiqué officiel de la C.G.T. précise :

« Les comités de surveillance des prix, déjà constitués en liaison avec les comités d'entreprises, devront également mettre tout en œuvre pour déceler les stocks et en exiger le dégel. »

Le bureau confédéral demande, en outre, que soit examiné la détermination du coefficient maximum de hausse des prix par rapport à 1938, coefficient au-dessus duquel on ne pourrait pas vendre. Il demande que soit examiné par les comités d'entreprises le rapport entre les coefficients de production et les coefficients de vente.

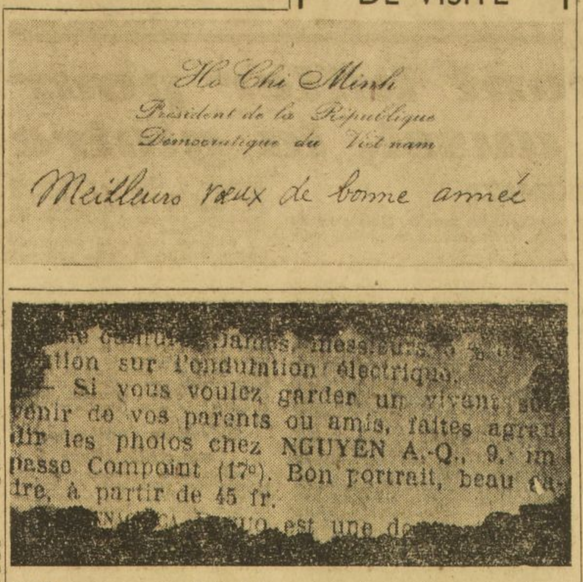
Le bureau confédéral renouvelle la demande de mise en œuvre d'un important « secteur-témoin » que faciliterait largement l'utilisation à cet effet des coopératives de consommation.

Baisse des devises au marché parallèle

La Bourse, qui avait accueilli jeudi par un vif mouvement de baisse l'annonce d'un recul général des prix, a paru se ressaisir quelque peu aujourd'hui, mais les moins-values restent importantes. Dans cette ambiance déprimée, on observe la reprise de nos rentes, l'amoindrissement de la spéculation et l'espoir d'un redressement du franc, ne pouvant que profiter aux valeurs à revenu fixe. A noter également la fermeté quelque peu paradoxale dans les circonstances actuelles du groupe indochinois.

Le marché « parallèle » a naturellement subi le choc psychologique visé par le gouvernement. D'une semaine à l'autre, le souverain est revenu de 5.250 à 4.950, le napoléon de 4.600 à 4.200, le dollar de 1.080 à 950, le louis suisse de 4.000 à 3.700. La livre-papier ne valait plus que 990 contre 1.030, le dollar 990 contre 1.030 et la contrepartie s'avérait difficile.

« MONSIEUR HO » A DEUX CARTES DE VISITE



Plusieurs personnalités ont reçu, pour la nouvelle année, cette carte de visite de M. Ho Chi Minh. L'une d'elles l'a placée dans sa collection sur le Viet Nam à côté d'une autre pièce, tout aussi curieuse mais plus discrète : une petite annonce parue en 1929 dans « Le Faubourg » où M. Nguyen Ai Quac, retoucheur-photographe, devenu Ho Chi Minh, cherche à se constituer une solide clientèle.

La course à l'Elysée

SUITE 3

re-pensée qu'une majorité modérée pourrait se former sur son nom, au deuxième ou au troisième tour : cette solution serait encore dans la manière de la IIIe République. Mais M. Queuille, lieutenant loyal, ne se prêterait pas à une tactique que M. Herriot désapprouverait ou qui aurait pour but de l'éloigner.

...Vincent-Auriol

Le candidat des socialistes sera M. Vincent-Auriol, M. Léon Blum, dont il a été question, refuse absolument de se laisser porter à la magistrature suprême. A ses raisons personnelles s'ajoute sa très vive amitié pour M. Vincent-Auriol, dont il souhaite ardemment le succès.

Cette multiplicité des candidats empêchera que le résultat soit acquis au premier tour. Et au deuxième ? La majorité absolue (qui y est encore requise) sera de 435 voix environ. M. Vincent-Auriol, d'après les pointages, pourrait les obtenir. Ses partisans escomptent le désistement communiste et font état, en plus des voix communistes et socialistes, qui représentent 400 suffrages, d'une quarantaine de bulletins d'amis personnels, du centre et de la droite.

Au troisième tour ?

Si ces calculs se révélaient inexacts, la décision interviendrait au troisième tour, à la majorité relative, et assez tard dans la soirée du 16 janvier. Deux blocs pourraient alors se former, d'importance numérique à peu près égale : socialistes et communistes, d'un côté, M.R.P. et P.R.L., de l'autre. Le Rassemblement des gauches ferait pencher la balance. Mais, cette fois, il arbitrerait en faveur de son propre candidat.

Nombre d'hommes politiques répugnent à l'idée de ces deux blocs. Ils estiment que le président de la République jouera d'autant mieux son rôle d'arbitre qu'il devra sa magistrature à une majorité plus étendue, et ils cherchent à réaliser une large union des partis. Tâche difficile ! Les jeux, en tout cas, ne sont pas encore faits pour l'Elysée, ni pour la présidence du Conseil.

Copyright by France-soir and Georges Gombault.

CHAMPION DE L'UNITE ALLEMANDE

Le général CLAY est nommé chef suprême de la zone américaine

WASHINGTON, 3 janvier (dépêche « France-soir »). — **Le général Lucius D. Clay va remplacer le général Mac Narney comme commandant des forces américaines en Europe et gouverneur militaire de la zone d'occupation américaine d'Allemagne.**

Simultanément, le général Clark, commandant les forces américaines en Autriche, sera remplacé par le général Geoffrey Keyes.

Le général Mac Narney sera nommé délégué des Etats-Unis au comité d'état-major des Nations Unies.

Clay contre la politique française

La nomination du général L. D Clay comme autorité suprême des Etats-Unis en Allemagne, quelques semaines avant la conférence de Moscou, signifie entre autres que Washington entend faire triompher sa politique d'unification de l'Allemagne.

En tant que commandant adjoint, chargé des Affaires civiles en Allemagne, le général Clay, par ses paroles et par ses actes, s'est fait le champion de cette politique. Dans ses déclarations, il s'est attaqué, à de nombreuses reprises, à la France, qu'il considère comme le principal responsable de l'état chaotique de l'économie allemande.

AGRESSIONS EN SÉRIE : 885.000 fr. pris à un encaisseur

Mais un million échappe aux voleurs

● **Dans le couloir de la Banque régionale**, 159, rue de Paris, aux Lilas, M. Auguste Monville, 70 ans, demeurant à Paris, 9, rue Malte-Brun, a été attaqué par quatre individus qui, après avoir frappé à coups de crosse de revolver, se sont emparés d'une sacoche contenant 885.000 francs. Les malfaiteurs ont pris la fuite en auto.

● **Mme Marie-Thérèse Hary**, 71 ans, concierge des Epiciers réunis, 41, rue du Goulet, à Aubervilliers, a été attaquée dans sa loge par quatre individus masqués et armés qui ont tenté de se faire remettre les sacoches des livreurs contenant la recette de la journée, soit un million de francs. Mme Hary a appelé à l'aide et les malfaiteurs, ayant entendu marcher dans la cour, se sont empressés de prendre la fuite sans rien emporter.

● **Devant son domicile**, 46, rue Sainte-Anne, M. Arthur Coquelet, 29 ans, restaurateur, 25, rue Victor-Massé, est trouvé étendu sur la chaussée et blessé de plusieurs balles de revolver à la poitrine et aux reins. Transporté à l'Hôtel-Dieu, le blessé y est décédé.

Distribution de chair humaine aux anthropophages de la catégorie A

Même aux îles Marquises, cet avis n'aurait pas grand succès. Les traditions pittoresques se perdent et les fils de cannibales jouent au tennis. Tandis que leurs filles rêvent de cinéma et de chaussures d'Art LEPICART

(*Communiqué*)

Sachez Danser en 3 leçons

SUCCÈS GARANTI

leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs ; Soirées d'ensemble Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue Villiers. WAG 34-94

MA MAISON...

Ma villa...
Ma ferme...
Mon commerce...
...Je l'ai achetée grâce au prêt consenti par le
CREDIT COOPERATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai qu'un intérêt négligeable
CREDIT COOPERATIF FONCIER
49, avenue George-V, PARIS (8e)
FONDE EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de 10 millions d'adhérents en Amérique

OFFICIERS MINISTERIELS

Etude Me ANDRE, notaire à Reims, 45, avenue de Laon. Adjudic. Chambre des Notaires, à Reims, 15 janvier 1947
BOUCHERIE HIPPOPHAGIQUE Installation 149, rue Cernay Reims Mise à prix 650.000 fr

ROUFF, DETECTIVE
Missions confidentielles, Preuves pour divorce
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

Nous entrons dans l'ère des plastiques

SUITE 2

teilles, des fils de toutes couleurs en *Vinylidène chloride*.

Des fers à repasser, des services de table, des thermomètres en *Phenolic*.

Des volants d'automobiles, des trompettes en *Acétate butyrate de cellulose*.

Des postes de T.S.F., des bibelots, des boîtiers de rasoirs électriques en *Urée et en Mélamine*.

Des stylographes et des crayons en *Nitrate de cellulose* et toutes les variétés d'accessoires de bureau en *Alcool polyvinylique*.

Et les catalogues s'ajoutent chaque semaine aux catalogues. Je n'en ai pas cité le millionième. Tous sont des plastiques.

Toute la vie est transformée ; on achète sans demander ce que c'est. D'ailleurs, les noms sont à coucher dehors !

C'est une révolution : le pitchepin, les dorures, les emberlificotages de boiseries n'ont plus qu'à se faire brûler, les rideaux d'abat-jour, avec des boules et des dentelles, qu'à se faire pendre. Les corniches, les nids à poussière, fragiles et incollables, tremblent de peur ! Des produits mécaniques se fauflent dans les familles bourgeoises bien-pensantes et vieux jeu. Les douairières résistent un peu : elles préfèrent le poudrier en ivoire du grand-oncle.

Cependant, l'ivoire jaunit comme un os de chien. Mais la petite-fille de la douairière s'adapte assez vite. Elle tourne l'interrupteur électrique en « vinylcarbazol » de la lampe en « bakélite » pour jouer le menuet de Paderewski, sur un violon d'étude en « Plexiglas ». Rien que des étrangers !

Plus fin que la soie, plus résistant que l'acier

La chimie a vaincu les bois, l'ivoire, le cuir, la laine, les fourrures, le coton, la soie. La chimie a créé mieux que les champs, les forêts ou les animaux. Elle *invente* des corps qui passent triomphalement sur le corps des autres : les Alkathènes, les Ethylènes, les Vinyyl, les Polyvinyl et les Polystyrène qui atteignent un poids moléculaire d'un million ; les Nitrocellulose et les Acétates, les Caséines, les Phénol, les Glyptals, les Diakons et les Perspex, des séries de produits à longues chaînes et des chaînes de progrès pour injection, moulage et coulée en série, des matières plus minces que le papier, plus fines que la soie, aussi élastiques que la feuille de caoutchouc, plus légères que le bois et l'aluminium et suffisamment résistantes pour arrêter les projectiles. Elles peuvent résister à 40 degrés au-dessous de zéro et 150 degrés au-dessus.

Les diversités de présentation, l'intégration fréquente de produits plastiques dans des ensembles complexes qui les masquent complètement interdisent souvent la protection douanière et même toute statistique.

La complexité des opérations d'élaboration tendent de plus en plus à concentrer l'industrie productrice qui va envahir l'Europe si l'on ne sait pas remonter très vite le courant. Ce sont de grandes forces qui possèdent désormais les secrets chimiques de ces nouveaux matériaux du monde de demain.

Tout ce qui est « gros » touche aux plastiques : les « Big Trust » menacent l'échoppe par la guerre des prix.

Découverts par erreur ou accident

Qui donc a lancé cela contre nos braves et vieux guéridons qui, si sagement, tapaient de la cuisse à l'au-delà ? (Ont-ils provoqué le sort à force de se donner à la bonne aventure ?) Quels sont donc les « théoriciens », les « dangereux idéalistes » qui ont inventé tout cela ?

Les uns l'ont trouvé par accident, les autres par volonté et méthode :

Le « Saran » qui remplace l'étoffe, le cuir et la corde et qui est de la résine vinylidène chlorique s'est trouvé solidifié par polymérisation, c'est-à-dire création de grosses chaînes de molécules par l'action accidentelle de la chaleur sur un produit de détachage. En 1838, le physicien français Regnault l'avait découvert mais n'avait pas songé à l'utiliser industriellement.

Le Koroséal fut trouvé accidentellement en 1936 par un chimiste du laboratoire Goodrich qui remarqua au cours d'une autre recherche son étonnante élasticité.

Le Plexiglas ou le transparent méthyl méthacrylate est dû à un chimiste de la grande firme Du Pont de Nemours qui en avait laissé une bouteille exposée au soleil en travaillant sur l'alcool de bois synthétique. Les Allemands avaient obtenu les premiers des résines de ce type il y a 10 ans sans déterminer réellement leur source.

Plus avant encore dans l'histoire de cette chimie étonnante, vers 1800, le « celluloïd » fut trouvé par un chimiste amateur du nom de John Hyatt qui voulait gagner le prix de 10.000 dollars qu'avait offert un fabricant de boules de billard menacé par l'augmentation des prix de l'ivoire. A peu près à la même époque, le pasteur protestant Hannibal Goodwin qui, en montrant au catéchisme du dimanche des imageries stéréoscopiques de la vie au paradis, cassait souvent les plaques et chercha si le « celluloïd » ne pouvait pas être transformé en une sorte de verre incassable. Il connut échecs sur échecs. Un certain jour, son modeste laboratoire de chimie explosa. Il continua ses recherches et aboutit à la découverte du film de nitrocellulose.

En 1907, Hendrick Baeckland, pauvre chimiste belge émigré en Amérique, qui avait inventé le papier photographique « Velox », reçut 1 million de dollars de la Compagnie Kodak. Il utilisa aussitôt sa nouvelle fortune à la poursuite de ses recherches et découvrit la bakélite.

Le nombre des plastiques est illimité

Aujourd'hui on fait des bateaux en plastique, des pianos et des avions. Toutes les techniques ont besoin du plastique depuis celles de l'électricité et de l'imprimerie jusqu'à celles de la navigation et des transports.

Nous entrons dans l'ère des plastiques sans y prendre garde. Il n'y eut point une grande explosion comme celle de New-Mexico inaugurant les temps atomiques.

Les plastiques annoncent l'ère de la pièce moulée qui précipitera la venue des usines « robots ». On ne verra plus les tarabiscotures, les ciselures inutiles et les écornifleures de bois taillés au grattoir et à la ripe pendant des jours et des jours par des légions d'artisans. On ne craindra plus les vers dans les bois et les mites dans les costumes.

Les pièces couleront dans des matrices. Et les matrices pourront être des carrosseries entières d'automobiles, des fuselages ou des ailes d'avion.

On fera le plastique arîné comme le ciment, le plastique collé comme le contre-plaqué.

Toutes les techniques et les possibilités de la construction seront révolutionnées par l'apparition de nouveaux produits.

Et les produits plastiques viendront sans cesse plus nombreux puisque leur création dépend directement non plus de la richesse du sol mais de la chimie, c'est-à-dire de l'imagination créatrice. (1)

André LABARTHE.

(*World copyright by France-soir and André Labarthe.*)

(1) Voir *France-soir* datés des 17 décembre (*La vie commence demain*), 18 décembre (*J'ai vu le facteur à hélice descendre du ciel*), 19 décembre (*Un œil invisible protège la fille de star des kidnappers*), 20 décembre (*Chaque jour, c'est vous qui construisez l'auto qui vient*), 21 décembre (*La publicité libère l'homme de la crainte du nouveau*), 22 décembre (*Sur les routes rectilignes qui éviteront les villes...*), 23 décembre (*Mais oui, faire le ménage devient un plaisir*), 26 décembre (*Les maisons préfabriquées ne se ressemblent pas*), 28 décembre (*A 1.600 à l'heure, l'avion Paris-New-York battra le téléphone*), 29-30 décembre (*Quand on connaît un millionnaire américain, on les connaît tous*), 3 janvier (*Le pilote se transforme en forçat de l'air*).

PROCHAIN ARTICLE :

Hollywood prêt à être mangé ou transformé par la télévision

FUMEURS, à dater du 11 janvier vous paierez moins cher tabac et cigarettes

	Aujourd	11 janv.
TABAC gris	32 »	30 »
TABAC supérieur	40 »	38 »
GAULOISES ordin.	25 »	23 »
GAULOISES maryl.	36 »	34 »
GITANES ordinaires	30 »	28 50
CELTIQUES ordin.	31 »	29 50
HIGH LIFE	32 »	30 50
NAJA	85 »	81 »
WEEK END	100 »	95 »
ALLUMETTES		
Boîte de 250	9 »	8 50
Paquet de 500	13 »	12 »

Prix sans changement pour les boîtes de 3 francs et moins

Une bande de faux monnayeurs est arrêtée à Nice

NICE, 3 janvier. — Quatre individus, qui fabriquaient et écoulaient des fausses coupures de 100 francs, viennent d'être arrêtés par la 18e brigade de police mobile de Nice.

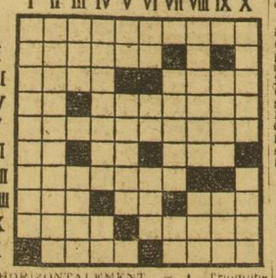
BÉBÉ LANDAU
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention : Métro : BASTILLE
LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TUR. 92-11 et 92-12

AGENT OFFICIEL DES GRANDES MARQUES
TOUS NOS MODÈLES DISPONIBLES DE SUITE
RADIO-CLARTÉ 68, Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro : St-Ambroise
TSF ASPIRATEURS 6 A 12 Mois CRÉDIT
AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr. par mois Reprise de vos postes

FABRIQUE de CANADIENNES
FOURRURES MOUTON, BLOUSONS -:- Envoi collection contre remboursement
F O X, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) -:- Tél. : ARC. 03-06

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 588



HORIZONTALEMENT — I. Triomphe de la quinte (10 lettres). — II. Qui ne se développe plus (6 l.). — III. Sans résultat (4). Unis (4). — IV. Sans épeler ; on peut s'y approvisionner (2). Qui semblent sans consistance (7). — V. Qui donne lieu à contestation (10). — VI. Terminaison de participe (2). Dieu (2). Bon ou mauvais (3). — VII. Sur la table du dessinateur (7). — VIII. Ils ne sont pas navigables (3). Canton (2). Il vaut mieux ne pas se mettre dans un mauvais (3). — IX. Evêché (4). Une loi l'a rendue obligatoire (5). — X. Partie interne (4). Ancienne ville d'Italie (4).

VERTICALEMENT — I. Un peu trop libres (9 lettres). — II. Femmes esclaves (10 l.). — III. Interrogatif (3). Qui ne peut plus servir (4). — IV. Qui concerne un os (7). Conjonction (2). — V. Conjonction (2). Qui a perdu le bon chemin (5). — VI. Entre deux lisières (2). Retroussé ses lèvres (2). Voie (3). — VII. Il flotte (5). Démonstratif (2). — VIII. Qui se fait entendre (6). Passage (3). — IX. Il n'est pas honnête de la faire danser (4). Boisson (3). — X. Choisisse (5). Hardie (4).

Solution du problème n° 587

HORIZONTALEMENT — I. Triomphant — II. Herboriser — III. Ecrites. Pô — IV. Arg. Esseu. — V. Tus. Usés — VI. Ogre Ida — VII. Eclisses — VIII. Rus. Lô. — IX. Ta. Ecu. Cou — X. Anisés. Air

VERTICALEMENT — I. Théâtre Ta. — II. Recru. Cran. — III. Irrésolu — IV. Obi Gises — V. Moteurs Ce. — VI. Pressés Us. — VII. Hisse. Et. — VIII. As. Isis Ca. — IX. Nèpe. Loi. — X. Troubadour.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur 10C.
R. Réaumur - Paris (2e)

L'ex-officier aviateur RUGAMMER était agent de l'ennemi

Sa femme, sa fille et leur bonne l'aidaient à transmettre ses messages

Les services de la surveillance du territoire viennent d'arrêter et de mettre à la disposition du tribunal militaire l'ancien commandant aviateur Jean Rugammer, sa femme, sa fille Nelly, et leur bonne Alexandra de la Pena.

Rugammer avait été mis en relation avec les services de renseignements de l'Abwehr pendant la guerre. Il était plus spécialement chargé de la surveillance de la frontière espagnole. Après la libération, le commandant Rugammer, qui commandait la base de Marignane, avait repris son travail avec les services de l'ennemi repliés en Espagne.

L'enquête a permis d'établir que l'entourage de Rugammer, sa femme Madeleine, née Denoux, sa fille Nelly, n'ignoraient rien de son activité. Les deux femmes l'aidaient, au contraire, à la transmission des messages. Rugammer aurait réussi à communiquer d'importants renseignements sur les mouvements de l'aviation alliée et sur le développement de l'industrie aéronautique dans la région toulousaine.

Inculpé d'infraction contre la sûreté de l'Etat, Rugammer a été écroué. Sa femme, sa fille et sa bonne sont inculpées de complicité.

Le colonel Passy confirme sa plainte

pour arrestation illégale

Le colonel Wavrin — ou colonel Passy — accompagné de son conseil, Me Moatti, s'est rendu cet après-midi au Palais de justice dans le cabinet de M. Jadin, juge d'instruction. Il a développé devant le magistrat les faits qu'il avait précédemment exposés, dans sa plainte avec constitution de partie civile en date du 17 décembre. On sait que cette plainte est dirigée contre inconnu pour arrestation illégale et séquestration arbitraire.

La France a perdu pour 117 milliards 600 millions d'or depuis 1939

WASHINGTON, 3 janvier (U.P.). — D'après le rapport du Bureau de la Réserve Fédérale, la France apparaît comme étant le pays ayant perdu le plus d'or pendant la guerre. Les réserves de la Banque de France, en effet, ont diminué de 980 millions de dollars (117.600 millions de francs) d'or, dont 300 millions doivent être transférés au Fonds de Stabilisation. La Suisse et l'Afrique du Sud ont acquis chacun 100 millions d'or, et le Vénézuela, la Colombie et Cuba 100 millions à eux trois.

La production de l'or, hors des Etats-Unis et de l'U.R.S.S., a atteint 700 millions de dollars par an, dont 400 millions ont été importés aux Etats-Unis.

GRAND CHOIX DE BEAUX TAPIS HAUTE LAINE A PRIX DE GROS Stock : 21, RUE ROCHECHOUART (Métro Cadet)

T S F
RADIO-LOCATIONS Crédit
Agence PHILIPS 6 à 18
18, av. République, PARIS-XI mois
VENTE - REPARATIONS

DEJA EN 1947 !
LA CHANCE SOURIT AUX ACHETEURS des 1/10e PORTE-BONHEUR QUI VIENNENT ENCORE DE GAGNER
LE GROS LOT DE 10 MILLIONS
AVEC LE N° 248.136
EMIS EN 44e TRANCHE PAR LES
1/10e FER A CHEVAL
Demain, ce sera votre tour
EXIGEZ PARTOUT LES DIXIEMES PORTE-BONHEUR
Trèfle - P'tit Quinquin - Fer à Cheval

CANADIENNES
FOURREES MOUTON
(Directement chez le FABRICANT)
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

DUBLY Détective 0e 23e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
De suite 10 0/0 de baisse
ANGLE
STRASBOURG - St-DENIS

Quinzaine du MOUTON DORÉ
UNE SÉRIE EXTRAORDINAIRE de Jaquettes et Manteaux A DES PRIX IMBATTABLES
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18h30

POUR VOS VENTES voyez ACHATS BIJOUX
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près bd Italiens (en boutique)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot) BRILLANTS

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE
(2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc.
Bd Italiens. Société Hori. SUISSE

ACHAT TRES CHER BIJOUX
9, COMPTOIR DIAMANTAIRE DE FRANCE
rue Danielle-Casanova (Opéra)

MINNY
BONNETERIE - COUTURE
37, avenue Victor-Hugo, 37
SOLDES
à partir du samedi 4 janvier pendant toute la semaine

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BL

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

LA COUPE ÉPREUVE REINE

FACE AUX FORMATIONS PROFESSIONNELLES

les amateurs vont lutter pour connaître, eux aussi, la gloire

(De notre envoyé spécial **Jean ESKENAZI**)

VALENCIENNES, 3 janvier. — Dans toute la France, la Coupe entretient les esprits. Mais c'est de Paris à Roubaix que les clubs sont les plus nombreux. En mordillant sur les territoires du Nord-Est, nous avons fait la route, flânant par-ci, par-là.

A l'extrême pointe de l'Ile de France, Beauvais, qui ne se console pas de n'être pas rattaché à la Ligue de Paris, se prépare sans fièvre à son déplacement de Besançon. L.A.S. Beauvais-Marissel, produit d'une fusion de trois clubs, a connu une fois la gloire des seizièmes de finale, grâce au V.C. Beauvaisien et celle des trente-deuxièmes grâce à Marissel, qui succomba par 3 à 0 devant le Red Star à Saint-Ouen.

C'est le même gardien de but Cozette, qui sera dans la cage dimanche à Besançon, Footballeur de tradition, il est cafetier comme un vulgaire professionnel. Son établissement est le siège du club des supporters.

Nous voudrions Ftnek, disent les Beauvaisiens

— Evidemment, nous dit sans hésitation Cozette, nous aurions préféré un autre morceau que Saint-Etienne, mais il n'y avait pas à choisir. Cependant, nous aimerions que Finek joue ; il nous impressionne moins que Davin.

— Vous estimez avoir une chance ?

— C'est la Coupe ! Et puis nous avons l'habitude des déplacements dans le championnat du Nord-Est. Nous faisons des 200, 300 kilomètres. Voilà pourquoi nous souhaitons appartenir à la Ligue de Paris.

— Quelle équipe aurez-vous ?

— L'habituelle, qu'entraîne Maurice Caron : Cozette ; Girard, Monnhay ; Groll, Caron, Jourde ; Delannoy, Vassard, Guisheteau, Sannier, Couturier.

Amiens veut mortifier son ex-entraîneur

A Amiens on joue la série, comme au billard ! Après un brillant début, l'équipe locale perdit dix matches de suite. Elle vient d'en jouer cinq sans perdre et espère ne pas s'arrêter en si bon chemin.

— La série noire n'est venue que par suite d'une crise morale, nous déclare M. Jacob. Mais, maintenant, c'est terminé et bien terminé et nous ne serons pas mécontent de mortifier dimanche, à Troyes, notre ancien entraîneur Andrup, qui entraîne Nancy, mais avec qui nous sommes restés en excellents termes. D'ailleurs, poursuit Jacob, Troyes devrait nous être favorable. Notre avant-centre Hérouard y a joué. Il est à même de nous étonner car il a suffisamment de classe pour cela.

Amiens alignera : Cappart, Debegny, Huchard, Meneut, Victoria, Illiet, Albanesi, Van Secke, Hérouard, Strockzic, Kups.

Un ancien Stadiste attend le Stade à Nancy

A Nancy, le Stade Français n'aura pas d'adversaire plus attaché à sa perte [illegible] leux qui entraîne désormais Saint-Quentin.

Fruileux est tellement hanté par ce match qu'il est resté tout l'après-midi enfermé chez lui à tirer des plans stratégiques. Mais, à la première section du club des supporters de l'Olympique de Saint-Quentin, rue Raspail, Jean Laporte, ex-professionnel du Red Star et du Havre, se charge de nous fournir tous les renseignements dont nous avons besoin.

— Nous essaierons de faire pour le mieux, nous dit-il, mais avec cette forme que vient de manifester le Stade face à Charlton, on a beau dire que c'est la Coupe... Enfin, l'an prochain, nous serons, je l'espère, admis chez les professionnels et nous pourrons mieux nous défendre.

— Le football est-il en vogue à Saint-Quentin ?

— Contre Antibes, que nous avons battu par 7 à 2, nous avons fait 130.000 francs. Une équipe professionnelle peut vivre en deuxième division avec cette moyenne.

— Quelle équipe alignerez-vous à Nancy ?

— La suivante : Begner; Parringault, Hocquet; Faveur, Laporte, Jovorski; Scy, Gianessi, Queival, Mackuc, Vatin.

» Nos deux intérieurs sont très scientifiques, sans croire au miracle. Je pense que nous ferons un bon résultat.

Busigny ira à Metz, le maire en tête

A quelques kilomètres du Cateau, Busigny est le prototype de la petite ville qui sort de l'ombre grâce à la Coupe de France.

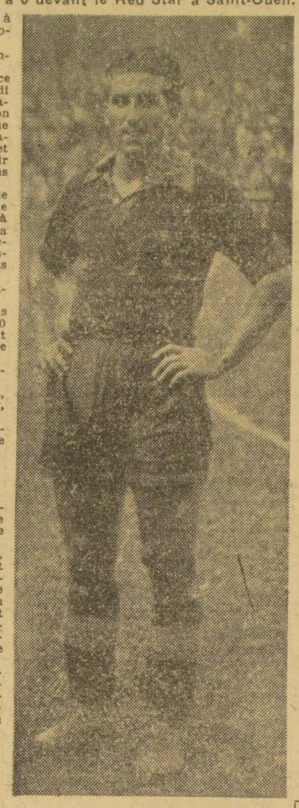
Busigny ne compte que 3.000 habitants, mais on y est très sportif. En basket comme en football, on commence à parler de cette localité à qui seule une gare de triage importante donne un soupçon d'activité. Mais la Coupe de France fait quand même vibrer plus que de coutume Busigny et ils seront 1.200 supporters dimanche à faire le déplacement de Metz, maire en tête.

» Il est vrai que le maire a payé largement sa contribution sportive à Busigny. Son fils aîné, un lieutenant aviateur, tué en Belgique, et qui fut capitaine de l'équipe, a donné son nom au stade. Quant au cadet, allier-gauche, c'est une des vedettes actuelles.

» Notre ligne d'avants, jeune et alerte, doit bien faire contre Colmar, nous avoue M. Decottignies, un ancien Lillois, entraîneur et animateur de l'équipe. Nous ne partons pas vaincus. Battre par 4 à 0 Bruay est une performance. Notre aile droite, Lebègue et Mafille, est réellement de classe.

» D'ailleurs, ajoute M. Decottignies, avec un soupçon de regret, mais aussi de fierté, nous ne nous faisons pas illusion. Mafille, qui n'a que 19 ans, fera les choux gras d'un grand club professionnel l'an prochain.

» Busigny, qui joue pour la première fois les 32e de finale, alignera l'équipe qui mène dans le championnat de l'Escaut et qui a éliminé en coupe Leval-qu'un ancien stadiste. Le populaire Frulois, Albert et Bruay, après un très honorable triplé, soit : Bourgeois; Krvywanski, Delcourt; Liszewski, Wlosik, Delmaire; Lebègue, Mafille, Delrue, Krawzyck, Colpin.



Un adversaire du Vésinet : le « premier coup de pied de France », Elias Melul, arrière gauche du R. C. Lens.

Valenciennes veut venger une vieille affaire

— Nous avons une petite revanche à prendre avec Bully, nous dit à brûle-pourpoint M. Naud, l'un des dirigeants les plus actifs de Valenciennes. L'an passé, les mineurs nous ont éliminés. Cette fois ça ne se passera pas comme ça.

— Valenciennes est en forme ?

— Oui. Contre Sochaux et Angers, nous avons fait de bons matches nuls et nous n'avons pas encore dit adieu à la montée en division nationale, bien que, je le reconnais de bon cœur, Sochaux et Lyon nous soient infiniment supérieurs. Mais, pour l'instant, c'est la Coupe qui nous préoccupe.

— Vous serez au complet à Lens ?

— Au grand complet.

» Avec une équipe comme : Dedecker, Deschodt, Delpine, Gonzalès, Dehon, Desmet, Equipart, Gardner, Dececco, Jourdan. Léglise, nous pourrons faire très bien, conclut M. Naud.

Personne ne le contredira. Valenciennes a toutes les raisons d'espérer de se venger de sa déconvenue de l'an passé.

VEILLE D'ARMES A PARIS

LE VESINET :

Veut faire un nouveau « malheur »

Le Vésinet est une vedette de la Coupe. Là, il se sent chez lui.

— Pourquoi n'aurions-nous pas confiance ? nous dit l'optimiste président M. Izard.

» Notre équipe sera à peu de chose près aussi forte que celle qui « tomba » Roubaix l'année dernière.

» Evidemment, Lens sera un adversaire « terrible » ! Mais nous avons l'habitude...

Nous irons à Rouen en car. Départ du Vésinet à 8 heures 30 dimanche matin. Nous aurons une véritable caravane de supporters. »

Les joueurs du Village se sont entraînés hier. Ils ont ensuite dîné avec leur président pour « tirer les derniers plans d'attaque. »

CORBEIL :

Serait surpris de sa victoire

Corbeil ne se fait pas d'illusions.

— C'est que nous rencontrons des « pros ». Et ceux de deuxième division nous sont quand même supérieurs, nous dit l'entraîneur bénévole et joueur Gumbard.

» Avignon sera, je le crains, notre dernier adversaire de Coupe. C'est logique. Il y a évidemment le précédent « Roubaix-Vésinet ».

» Mais nous devons nous contenter de ce que nous avons déjà fait. Nous partons avec la volonté de bien faire. Pour être franc, nous serions les premiers surpris de notre victoire.

» L'équipe s'est entraînée hier soir. Elle n'a subi aucun changement.

Les amateurs parisiens quitteront Paris demain matin en autocar pour Vichy où l'aventure les attend.

Dominique FRANZA.

COLOMBES :

Fêtera un an d'invincibilité

Davidovitch est le seul entraîneur qui ait deux équipes en trente-deuxième de finale.

— On a parlé beaucoup de Colombes, nous confie-t-il. Mais nous n'aimons pas beaucoup la publicité. Cela peut être dangereux...

» Notre équipe sera au complet. Pourtant le déplacement de Nevers m'inquiète assez. Alès a réussi ces derniers jours de belles performances...

» Notamment contre Angoulême, qui venait de battre Austria, mon ancien club.

» Ce que j'espère le plus, c'est qu'une défaite n'assombrisse le moral de nos joueurs — qui sont invaincus depuis le 6 janvier 1946 — pour l'accession en division d'honneur... »

LE P.U.C. :

A « réquisitionné » le cuisinier du wagon-restaurant

Le P.U.C. donne quelques soucis à Davidovitch.

— Ma deuxième équipe est légèrement en régression, nous dit-il. Elle a terminé l'année sur une défaite.

» Aussi ne sera-t-elle formée que quelques heures avant le match qui nous oppose à Caen.

» J'emmènerai treize joueurs. Car c'est le P.U.C. que j'accompagnerai au Havre. Il aura beaucoup plus besoin de moi que Colombes.

» Nous partirons dimanche matin. Et j'ai déjà pris mes précautions.

» Le cuisinier du wagon-restaurant nous préparera un déjeuner spécial!

Dominique FRANZA.

BASKET INTERNATIONAL A NICE

Les Tchèques meilleurs que les Suisses

NICE, 3 janvier. — La troisième rencontre du tournoi international de Nice opposait les Tchèques de Sparta de Prague, considérés comme les outsiders du tournoi, à l'équipe suisse du C.A. Genève. A la mi-temps, les Suisses menaient par 14 points à 12. Mais, sous l'énergique impulsion de leurs internationaux Vancura et Sock, les Tchèques prirent l'avantage sur la fin et l'emportèrent, à l'arraché, par 28 points à 26.

Victoire belge

On connaissait les Monégasques sous un autre jour Souvent pris de vitesse par les Bruxellois, ils ne furent pas aussi adroits que d'habitude dans leurs passes. A la mi-temps, les équipes étaient à égalité : 14 à 14.

En deuxième mi-temps, l'internationale belge Ollenders, qui fut le meilleur homme sur le terrain, permit à son équipe de remonter au score et de l'emporter par 29 à 26.

Les Belges, qui ont fait très bonne impression, seront-ils les véritables outsiders du tournoi international de Nice ?

Emile LAURENCE.

Résultats de la première journée

Virtus de Bologne b. Dolobran de Londres : 35-12.

Sainte-Marie de la Guillotière b. De Eerste Drlejarige Amsterdam : 41-13.

Sparta Prague b. C.A. Genève : 28-26.

Semailles Bruxelles b. A.S. Monaco : 29-26

Avant Suisse-Portugal

GENEVE, 3 janvier. — Avant de partir pour le Portugal, l'équipe nationale helvétique de football a pris un dernier galop d'entraînement à Genève, sous l'œil attentif de son sélectionneur Karl Rappan contre les réserves du Servette.

L'équipe nationale a marqué 3 buts en 70 minutes.

Ce matin, les sélectionnés helvétiques ont pris l'avion qui les emmènera à Lisbonne.

Les deux atouts de Saint-Maur : un ailier gauche réalisateur un biscuitier mère poule

M. Champroux, président général de la V.G.A. de Saint-Maur, est confiant.

— Notre déplacement à Rennes est évidemment périlleux, puisque nous rencontrerons des professionnels, nous dit-il.

» *Mais Angers est, lui aussi, en deuxième division et au milieu du tableau.*

» *Vous voyez le rapprochement ?*

» *En somme, même avec Aston, nos adversaires ne seront, pour nous, pas plus des épouvantails que les Capistes.*

Le meilleur avant de Saint-Maur, le jeune moniteur d'éducation physique Bailly, n'a pas été complètement enlevé par l'Armée.

Il sera à Rennes dimanche. L'atout est de taille.

M. Champroux, qui possède une biscuiterie à Saint-Maur, effectuera, lui aussi, le déplacement.

Il sera l'élément « moralisateur ».

— Samedi soir, je « les » ferai coucher très tôt. Pas de bêtises surtout. Cette partie du programme est déjà réservée. Après notre qualification! nous assure-t-il.

» *Mais je ne serait pas obligé de jouer les gardes-chiourmes. Tous nos joueurs connaissent leurs responsabilités.*

» *Ils se sont entraînés hier et continueront cet après-midi.*

» *Presque comme des « pros ». Nous voulons lutter à armes égales!*

D. F.

BARNA veut être le n° I du ping-pong

Ce soir (20 h. 30), à la salle Wagram, les meilleures raquettes internationales seront opposées. Des raquettes qui ont déjà une histoire puisque nous trouverons en finale du simple messieurs Amouretti-Agopoff, Barna-Bordrez.

Le Hongrois Barna paraît devoir remporter le titre. C'est devenu, chez lui, une habitude.

» LES FINALISTES. — Simple messieurs : Amouretti, Agopoff, Bordrez, Barna ; simple dames : Miss Dace, miss Blackburn ; double messieurs : Haguenauer-Dubouille, Barna-Leach.

Charron ne veut pas boxer Delannoit à Japy

Le match Charron-Delannoit, annoncé pour le 26 janvier au Gymnase Japy, n'aura pas lieu.

— Ce match vaut mieux qu'un gymnase de quartier, nous ont dit Gaston Charles Raymond et Robert Charron. Delannoit, après sa victoire sur Degouve, Diouf, est une vedette belge... nous acceptons de le rencontrer, mais au Palais des Sports ou en Belgique. Pas ailleurs.

P.U.C. et MÉTRO s'unissent pour rencontrer Guy's Hospital

Le championnat de France dont le programme a été bouleversé par l'hiver, est venu contrarier les projets du P.U.C. Celui-ci avait invité pour samedi l'équipe de rugby de Guy's Hospital. Mais il joue le lendemain à Colombes. Allait-il donc se trouver dans l'obligation de faire savoir aux Londoniens qu'il ne pouvait les accueillir ? Il en eut été ainsi si, d'une part, les universitaires n'avaient suffisamment de réserves de classe et si, d'autre part, le Métro n'était venu à son secours.

Les deux clubs ont décidé d'unir, pour un jour, leurs efforts et ils rencontreront samedi, à Jean-Bouin, les Britanniques, avec une équipe qui sera formée parmi les joueurs suivants : Deimas, Casaux, Maskarel, Colbert I, Brilat, Albert I, Dejas, Alzaté, Marcassus, Gascou, Mantran, Laborde I et II, Boizo, Le Goff, Andrieu, Latourney et Bastarolli.

P. G.

L'affaire Cerdan-Hawkins

Le président de la F. F. B. va se prononcer...

M. Gremaux, président de la F.F.B., est arrivé ce matin à Paris Il a pris connaissance du télégramme qui lui a été envoyé hier par la Fédération anglaise.

L'affaire Cerdan-Hawkins touche à son terme.

POUR PREPARER SON CHAMPIONNAT D'EUROPE

MARCEL CERDAN s'entraînera à l'américaine

Dans vingt jours, Marcel Cerdan enjambera à nouveau les cordes du ring. Il s'agira pour lui de conquérir le titre européen. Que la victime s'appelle Hawkins ou X., peu nous importe.

En fait ce match ne sera qu'une étape symbolique dans la carrière de notre champion de France.

Il est nécessaire que Marcel Cerdan connaisse cette consécration européenne.

Il partira après aux U.S.A. disputer aux « Yankees » la suprématie mondiale.

Les quelques mois qui le séparent de son match capital au Madison Square Garden, Cerdan n'a pas l'intention de les employer inutilement.

— Cerdan s'entraînera suivant les méthodes américaines dès son retour de Casa, nous a dit Lucien Roupp, son manager. Je ne veux pas dire qu'il modifiera complètement ses manières d'entraînement passé Non ! il y apportera simplement quelques modifications

Par exemple : un entraînement poussé

— Il s'agit, en tout premier plan, de l'intensité. Marcel travaillera en salle beaucoup plus « dur ». Il n'hésitera pas à mettre les gants. Ne comptera plus ses rounds de sac ou de shadow. Enfin son footing matinal sera plus poussé.

— A votre avis, devons-nous adopter les méthodes américaines et abandonner nos méthodes traditionnelles ?

— Dans le cas général, il ne peut en être question. Il y a trois écoles : l'américaine, l'anglaise et la nôtre. Nous devons continuer à appliquer notre méthode. Cependant tout boxeur appelé à faire une carrière — voire un seul combat « outre-Atlantique » — devra se soumettre aux théories « yankees » s'il veut obtenir un résultat ..

Jacques CHAPUS.

BENTZ... le premier de « La première chance » FACE A MENOZZI au Palais des Sports

« LA PREMIERE CHANCE », rappelons-le, est une initiative due aux journalistes spécialisés, sur une proposition de notre confrère « Paris-Presse » et dont le but est de donner aux jeunes boxeurs l'occasion de manifester leurs qualités, devant le grand public contre un pugiliste chevronné L'obstacle à franchir — sérieux — ne doit pas sembler impossible. Evidemment...

La commission de « la première chance » a soumis hier soir à Gilbert Benaïm sa première liste : BENTZ-Menozzi ; FREIRE-Momber ; STOCK-Degouve ; GONNET-Battling Hai ; RITTER-Ouezmann ; BENATAR II-Orsini.

C'est le jeune mi-lourd Emile Bentz qui, le premier, mercredi prochain, disputera ce « match spécial » à Oscar Menozzi : en « 8 X 3 »... 500 grammes au-dessus de la limite.

G. S.

RENÉ VIETTO proteste et vide son sac

A propos de certaine décision fédérale

(De notre correspondant particulier Robert BRUSSET)

CANNES, 3 janvier. — C'est un scandale ! Dans le magasin de cycles qu'il exploite rue de Châteaudun, à Cannes, René Vietto éclata comme une bombe.

Nous venions de lui mettre sous les yeux l'article de « France-soir » relatant l'assassinat du cyclisme régional, et surtout du cyclisme méridional.

— Alors, nous ne comptons plus ? Nous sommes quantité négligeable, dans le Midi ? fulmina Vietto.

« Il me semble, pourtant, qu'une équipe de Méridionaux : Teisseire, Lazaridès, Fachleitner, Fricker, Rémy, les frères Néri, Fernac, Giacomini, Amédée Rolland, Roi, Martino et moi-même, pour n'en citer que quelques-uns, n'aurait pas si vilaine allure Ces hommes ont, en tout cas, contribué plus d'une fois à faire triompher les couleurs françaises dans des épreuves internationales. C'était déjà plus que suffisant pour que, rue Ambroise-Thomas, on n'assassinât pas ainsi le Midi.

« Il y a plus Dans de petits clubs comme le mien, par exemple, l'Etoile Sportive de Cannes, qui travaille pour la cause cycliste, on fait de véritables miracles pour mettre sur pied des épreuves dont l'intérêt dépasse le cadre régional.

Leur plus belle récompense eût été de voir leurs épreuves retenues pour le championnat de France.

Ce qui est vrai pour Cannes l'est aussi pour Nice, Marseille, Lyon, pour la France entière. Que deviendrait le cyclisme français si, du jour au lendemain, ces clubs, découragés, abandonnaient ?

— D'ailleurs, poursuit Vietto, cette mauvaise politique des dirigeants du cyclisme français n'est pas pour m'étonner. Ils accumulent les gaffes comme à plaisir. L'an dernier, dans les épreuves comptant pour le championnat de France, l'aide entre coéquipiers fut admise pendant un certain temps. Puis, brusquement, ces messieurs de la rue Ambroise-Thomas l'interdirent. On ne change pourtant pas le règlement du championnat de France en pleine compétition !

« Je sais, d'ailleurs, que je ne suis pas en odeur de sainteté rue Ambroise-Thomas. Parce que je dis ce que je pense et que je m'efforce de faire respecter mes droits, on a coutume de dire que je suis une mauvaise tête.

« On ne nous a pas encore payé les prix de Monaco-Paris et de bien d'autres courses. Je viens de recevoir une lettre m'avisant que l'argent est à ma disposition, à Paris. La Fédération pourrait tout de même faire un effort pour nous l'envoyer.

Pour le titre : un omnium routier en une seule journée

— Je ne suis pas partisan de cette formule. La plus équitable, c'est certainement celle par points, comme la saison passée : le titre au coureur le plus régulier. Mais il faudrait pour cela que les épreuves qui comptent pour le championnat soient strictement nationales et surtout que les rivalités de marques n'entrent pas en jeu.

« Je suis partisan d'un omnium routier en une seule journée. Trois épreuves : en ligne, contre la montre et course de côte. Le coureur le plus complet endosserait le maillot tricolore.

« Formule révolutionnaire.

« Et le championnat ne se déroulerait pas toujours sur le même circuit, mais chaque année dans une province différente. Quelle belle propagande on ferait ainsi ! »

REVUE AVANT LES « SIX JOURS »

Les « Six-Jours » sont actuellement la préoccupation essentielle de nos pistards. Les « six days » étrangers, ouverts à une participation française limitée à deux ou trois équipes vedettes, c'est donc principalement à ceux de Paris que songent nos effectifs « américains ».

Un sondage auprès de la direction du Vélodrome d'Hiver nous a donné un aperçu des chances de chacun.

Brunee-Debruycker, Kint-Van Steenbergen, Goutal-Surbatis, Sérès-Lapébie, Godeau-Dousset, Grauss-Prat : certains. Guimbretière-Le Nizerhy, Carrara-Prévotal : probables.

Strom-Arnolds, Landrieux-Le Bouich, Girard-Louviot, Testa-Reynès : presentis, mais devront confirmer leurs précédentes sorties.

Falk Hansen-Pédersen, Goussot-Chapatte, Ignat-Doré, Iacoponelli-Goujon : ont déçu. Devront gagner leur qualification.

Une équipe italienne, Léoni-Ricci, a toutes chances d'être retenue. A condition que ces hommes obtiennent de leur marque l'autorisation de participer à la course.

Reste évidemment à juger quelques nouvelles équipes dont un élément disputa l'an dernier les Six Jours : il s'agit de Galle-Bareth et de Panier-Soullac.

M. C.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 3 JANVIER

La baisse s'est accentuée, mais on trouve des îlots de résistance. La fermeté des valeurs indochinoises est un fait isolé.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	89 50	89 70	Energie Industrielle	1.405	1 402
— % 1878-1890	98 50	.....	Forces Mot. Truyère	2 740	.....
5 % 1920	140 ..	141 50	F. S. F.	1.875	1 825
3½% 1942	96 80	96 80	Thomson	950	900
3 % 1942	89 80	89 80	Citroën N.	2 625	2 500
3 % 1945	88 40	88 65	Forges Nord-Est	1.900	1 860
Caisse aut. 5 % 1938	122 80	123 20	Jeumont	1.600	.....
Obligat. 4½% 1933	1.300 ..	1.318 ..	Denain-Anzin	3.025	2 900
— 4 % 1934	1.210 ..	1.211 ..	Peugeot	1.675	1 638
7 % 1924 $ 1.000	150000 ..	149000 ..	Schneider	3.000	2.850
4 % 1939 Fl. 1.000	80.000 ..	79.450 ..	Senelle-Maubeuge	2.600	2.475
Obl. Banque de France	6.400 ..	6.400 ..	Tréfileries Havre	3.095	2.920
Banque Afrique Occid.	3.800 ..	3.695 ..	Béthune	2.120	.....
— Indochine	13.750 ..	14.350 ..	Charbonnages Tonkin	3.230	3 248
Crédit National	6.150 ..	5.850 ..	Aniche	1.680	.....
B.N.C.I. (p.b.)	960 ..	970 ..	Anzin	1 030	1.035
Banque de Paris	1.425 ..	1.425 ..	Blanzy	2.080	2.020
— Transatlantique	1.410 ..	1.340 ..	Courrières	628	631
B.U.P.	1.200 ..	1.170 ..	Lens	796	720
Cie Algérienne	2.675 ..	2.400 ..	Penarroya	1.920	1 650
C.N.E.P. (p.b.)	1.825 ..	1.835 ..	Ugine	1.590	1.510
Crédit Comm. France.	1.500 ..	.....	Silvet-Izieux	5.500	5.200
— Industr. Comm.	1.210 ..	1.230 ..	Kali	3.625	3.300
— Foncier France.	3.025 ..	2.910 ..	Kuhlmann	1.630	1 500
— Foncier Indoch.	1.015 ..	1.050 ..	Péchiney	2.190	2 055
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.786 ..	1.782 ..	Rhône-Poulenc	2.550	2.450
Société Générale (p.b.)	1.875 ..	1.850 ..	Saint-Gobain	5.750	5 398
Marseillaise Crédit	1.791	.....	Port Rosario	25.400	23 700
Suez	59.000 ..	58.500 ..	Chargeurs Réunis	7.495	7.090
— Jouissance	50.500 ..	50.400 ..	Transatlantique	540	510
— fondateur	44.800 ..	43.500 ..	Brasserie Quilmés	48.000	43.000
civile	16.100 ..	16.025 ..	Say	1.720	1 575
Métropolitain	1.000 ..	951 ..	Saint-Raphaël	39.500	38.500
Santa-Fé (Ch. fer)	8.800 ..	8.450 ..	Canadian Pacific	1.500	1 502
Shanghai (Tramw.)	2.220 ..	2.000 ..	Central Mining	10.075	10.015
Eaux (Cie Gle)	1.615 ..	.....	Geduld	2.550	2 575
Lyonnaise des Eaux	1.600 ..	1.590 ..	Rio Tinto	7.750	8.075
C.P.D.E.	1.570 ..	1.550 ..	Union Corporation	5.950	5 975
Générale Electricité	3.150 ..	3.080 ..	Nestlé	48.300	48.000 ..

BOXE AU PALAIS DES SPORTS

MERCREDI 8 JANVIER, à 20 HEURES

CHAMPIONNAT DE FRANCE MI-MOYENS

En 12 x 3 : VUILLEMAIN contre WALCZACK
En 10 x 3 : PROIETTI contre MONTANE
En 10 x 3 : MUSTAPHAOUI contre NUVOLINI

Location. — Palais des Sports : Suf. 44.40 : 10, Fg Montmartre: Tai. 70.80 ; Coppelia, 2, rue Marivaux : Ric. 80.69.

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO
ILLUSTRATIONS de G. NIEZABITOWSKI

140

« Prenez dans ma poche une lettre que je vous apportais », murmura Eponine à Marius, qui s'efforçait de la réconforter.

Au moment de rendre le dernier soupir, elle entendit sur la barricade la voix de Gavroche : « Mon frère », souffla-t-elle.

Cependant Marius lisait sa lettre. Elle était de Cosette, et la jeune fille y donnait son adresse à son bien-aimé.

Désespérée de ne plus revoir Marius, elle avait remis ce petit mot à un ouvrier qui passait... et qui n'était autre qu'Eponine.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

NOUVELLES de l'AIR

● Une entreprise de transports aériens « Air Alsace » vient d'être fondée à Mulhouse par Charles Schlumberger : aménagement d'aérodromes, organisations aériennes et transport à la demande.

● Le réseau aérien intérieur italien est maintenant défini. Une compagnie, dont le siège est à Bologne, doit exploiter des lignes régulières vers Milan, Turin, Naples, Rome, Venise et Catane. Matériel : Douglas D C 3 achetés au titre des surplus et aménagés par l'industrie italienne.

● Grâce aux fusées « Jako », qui augmentent la puissance au décollage, un D.C. 4 a pu enlever plus transporter de Mexico à Philadelphie — 3.140 kms — un chargement de neuf tonnes de bananes, ce qui semble être la plus lourde charge commerciale transportée à ce jour.

● LONG-COURRIERS AIR-FRANCE. — Ciel d'Artois est arrivé hier à Paris, à 11 h. 5, venant de Dakar. Ciel de l'Ile-de-France, venant de Salgon, est attendu à Paris aujourd'hui, à 14 h. 50 ; Ciel de Bourgogne est parti de Paris à 8 h. 24 à destination de Rio-de-Janeiro, où il arrivera aujourd'hui à 15 h. 5 ; Ciel de Picardie a quitté Rio-de-Janeiro le 1er janvier, 19 h. 35. Il doit arriver ce jour à Paris ; Ciel de Savoie a quitté Paris hier, à 16 h. 14, à destination de Lagos.

Jean RICHARD.

DEMANDES D'EMPL. 30°

Empl. Quincaillier 6 a. 1/2 métier, lib. serv. militaire, ch. pl. stable pouvant seconder patron. Ecr. N° 5030, France-soir.

Ancien chef vendeur app. ménag. élect. demande emploi sérieux Ecrire P.R. N° 5121, France-soir.

Dact. début. 25 a. ch. emp. 3 h.p. fr. Ecr. Tissère, 5, r. E.-Sue-18e

Dame conf. bon inst. éducat. ch. emploi quelq. hres par jour, sach. fre b. culs. ou s'occup. d'un malade Ecr. P. R. N° 4991, France-soir

D. 38 a. tr. expér. gér. cantine d. empl. Ecr. Chevalie, 94, r. Ouest-14e

Cane barraste. b. prés. dem. empl. Ecr. Chevalie, 94, r. Ouest-14e.

Brod. spéc. feston dem. trav. Ecr. CHEVALIE, 94, r. Ouest (14e)

Pers. conf. sach. culs. s'occup. d'int. ou ent. de 9 à 18 h. sauf le jeudi. Ecr. N° 5.265, Fr-soir.

Bonne sténo-dact. exc. prés. libre immédiat. apr.-midi seulement. Daurion 10, r. Tourneux, Paris-12e

Secr. st.-dact. sér. référ. ch. empl. stable, comm. prox St-Lazare b. rémun. Ecr 5.084, Fr-soir

Repris. visit. grossit. forain. Ecr. donnier mach. chaus. couleur, s'adjoin. carte ou fabr. prod. entretien. Ecr. N° 5.106, Fr-soir.

Jeune modéliste, sérieux, travail. ch. empl. mais confect. manteaux tailleurs. Ecr. N° 5.224, Fr-soir.

Ménage dem. loge femme seule occup. bon réf. 18e arr. ou proch. TROTE, 14, r. de Boulainvilliers, Paris, ou transmettra.

Femme de muitié mère fam. 46 a. cher. ménage ou autre. 4 à 5 h. par jour, TURGIE, 61, rue de Montreuil (11e arr.)

Veuve 60 ans, libre, bonnes réf. rences, tiendrait intérieur M. seul. Ecrire GARNIER, 43, rue de Nantes, Paris-19e.

TRAVAUX A FAÇON 120°

PARQUET Rabotage. Ochauf. Dist. 49-04

Nouv. Entrepr. MENUISERIE traiterait s/traiterait ts travx, instal. bâtim. Exécut. RAPIDE. PATÉS, 97, bd Macdonald, Paris

FOURREUR-ARTISAN Réparat. Transf. 42, bd Arago. Por. 03-94

OFFRES D'EMPLOIS 130°

Situation intéress. à Messieurs actifs, travailleurs à Paris, banl. Lieue Sud, mise au cour. avancem automatiq. Se prés. 15 h. et 9 h. 15, r. Audifecis, Antry-sur-Seine.

On dem. bons Mécaniciens, Garage Saint-Ferdinand, 30, place Saint-Ferdinand, PARIS.

Recherch. PROSPECTEURS pour démarchage Service Commercial importante Entreprise. Mise au courant rapide. Ne pas se présenter. Ecrire seulement : R.M. 101, r. Croix-Nivert, Paris (15e).

Magasinier 30 ans pr approv. Mat. inv. perm. conn. pièces rech. mat. t. p. mach. vapeur, moteur Mag. situé au Bourget. Pieux Frankl, 54, rue de Clichy, Paris.

On dem. Dessinateur d'études. 25, 50 ans Bonnes références exig. ARVOR, 53, r. de Paradis.

On dem. jne h. présenté par parents pr faire les courses. Electro Sécurité, 7, r. Quent.-Bauchart-8e

Recherchons 2 chefs-monteurs pour Centrale, groupes électrogènes DIESEL. Très bons salaires. Références exigées. SMEED, 74, bd Exelmans, PARIS. AUT. 90-80

Sténo-Dact. qualif. b. instruct. 21 manutent. homme b. réf. Se prés. à partir du 3 janv. 9 à 12, 14 à 18 heures. LEMATTE, 20, rue de Maubeuge, PARIS

DACTYLO-Facturière. Tôlers, tr. bons Mécaniciens, tres mains. DUVIVIER-CHEVROLET, 54, rue Octave-Mirbeau, PARIS (17e ar.)

CONDITIONNEUSES, bonnes références parfumerie et produits pharmaceutiques demandées d'urgence par importante Usine Parfumerie Neuilly. Cantine. Bons salaires. Se présenter 112 bis, av. de Neuilly, à NEUILLY (Seine), de 10 heures à midi, sauf samedi.

GROOMS, 14 à 16 ans, actifs, intellig. prés. par leurs parents, dem. par Import. Maison Parfumerie. Quartier Opéra. Ecrire : P.-S., N° 142/1, 5, avenue de l'Opéra, PARIS, qui transm.

Dem. homme jeune prêt. courant transports MOIROUD, 36, rue du Caire, PARIS (2e arrond.).

On dem. Danseuses, Figurantes et débutantes. Se prés. de 18 à 19 hres. CABARET DE DIX-HEU. 167, rue Montmartre, Paris

CONTREMAÎTRE MODELISTE connais, parfait. articl. de voyage toile, cuir, peut diriger atelier, demand. par Fabrique Paris. Références exigées. Situat. intér. Ecr. S. CHEVALIER, 3, rue Paul-Escudier Paris (9e), qui transmet.

SIMCA NANTERRE 163 à 185, av G.-Clemenceau, demande Préparateurs, Carrosserie, Dessinateur grosses études Installations industr. connaissant chauffage et ventilation, Sténo-Dactylos et Dactylos. Fraiseurs d'outillage. Fraiseurs, Rectifieurs, Tôlers — Tourneurs outilleurs. Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine. Coopérat. Avant-scolaux.

FEMME de MENAGE Entrer Bur. matin. N.E.T., 1 ter, r. Morère. P. Orléans

On dem. bon Peintre en voit., b. salaire, 112, r. Tocqueville (17e)

On dem. 1e excel. vendeuses état. libre, 29, portière rés. ex. RAYMONDE, 48 bis, r. Rivoli, Paris.

Petit atel. méc. précis. recherch. CHRONOMETREUR pouv. assurer égal. lanc. et approv. Ecr. réf. et prét. Sté MECEM, 49-51, r. de l'Epinette, SAINT-MANDE. Mo Porte-Dorée ou Bus 125.

Ch. laveurs de carreaux et frotteurs. Standard, 1, sq. J.-Thébaud

1 bon mécanicien et 1 bricoleur. NOVA, 35, rue de la Mie, AUBERVILLIERS. Pla. 16-45.

EBENISTES Se prés. t. l. j. de 9 à 12 h. Spade, 8, r. des Réservoirs Demand. NEGOCIATEURS Propriétés

LE TERROIR 7, rue de la Pépinière, Cherche garçon courses et bur. avec cycle de préférence. GNIL, 8, rue Cardinal-Mercier-8e

On dem. j. f. 16-18 a. vend. maroq. Se prés. mat., 17, r. des Martyrs.

Garçon de courses avec vélo 15 à 18 a. Boutonnerie, 38, r. Caire.

Vendeuse 20-30 ans Boutonnerie, 38, rue du Caire (2e arr.)

● *Bureau*

Jne Fille 16 ans début. Dactylo trav. bureau, démarches. Le février, 19, bd Malesherbes, le mat.

Bon AIDE-COMPTAB. Homme, S.N.A., 90, r. St-Lazare-9e

On dem. Sténo-D